

EN ROUTE VERS
MON SALON DE L'AUTO

25 > 28 MAI

**HIPPODROME
CAGNES-SUR-MER**

nice-matin
www.nice-matin.com



CANNES : LE DERNIER MOT À DON QUICHOTTE

Le Japonais Kore-eda crée une petite surprise en obtenant la Palme d'or. Le jury présidé par Cate Blanchett a livré un palmarès plutôt équilibré, récompensant Godard mais aucune femme et... aucun Français. Un Festival clos joyeusement par Terry Gilliam, avec son *Don Quichotte* si attendu. **P 2 À 5**



LA SANTÉ
Handicap
mental : pour
un meilleur
accès aux soins
P 17 À 23

AUTOMOBILE
Rallye d'Antibes :
quand la pluie
s'en mêle
P 33



WEEK-END ANIMÉ
D'Antibes à Opio
un bouquet de
manifestations
P 6-7



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P 15**

EHPAD VICTORIA

Vivre
pleinement
au quotidien.

04 92 99 98 00

755 Chemin des Capucines - 06 300 0000 - 06 300 0000
www.emera.fr

emera

Foot: jeunes pousses sur synthétique à Grasse



L'élite du jeune football au Racing club de Grasse hier pour le tournoi Jean-Pierre Ellena cher au cœur du président François Roustan. Ci-dessus les U10 et ci-dessous les U12. (Photos M.L.M.)

Très professionnelles ces jeunes pousses du RCG. Plus de 200 jeunes footballeurs (es) ont été rassemblés hier sur le synthétique du stade de la Paoute à Grasse. Les matchs, arbitrés par des grands U14 à U17, ont vu s'affronter une vingtaine d'équipes de U10 et U12 venues

de nombreuses communes alentours à l'occasion du traditionnel tournoi Jean-Pierre Ellena. Parmi elles, une soixantaine de jeunes Grassois dont deux équipes composées de joueurs de niveaux U9 et U11 venus préparer la saison prochaine en jouant avec leurs aînés.

Le stade de la Paoute va connaître le week-end prochain son dernier rendez-vous avant la trêve et surtout les travaux de changement de synthétique qui débuteront lundi 28 mai. Premier match de rentrée, samedi 11 août, mais en extérieur.

M.L.M.



Ballon rond à Antibes: la Pentecôte lancée à l'ASF

La période des tournois de jeunes se poursuit et on ne peut pas franchement dire que l'AS Fontonne soit malchanceuse. Hier, le club antibois a rassemblé près de cinquante équipes U6, U7, U8 et U9 dans des conditions parfaites. Ils étaient loin, les orages de la semaine précédente. Divisé en huit petites aires de jeu, le terrain en herbe du stade Léger a donc accueilli de nombreuses rencontres entre les équipes de Juan-les-Pins, de l'AS Cannes, de l'OGC Nice, de Fréjus ou encore de Saint-Laurent. Suite de ce tournoi de la Pentecôte aujourd'hui à partir de 9 h avec les catégories U10 et U11.



Aujourd'hui

MOUANS-SARTOUX

Cueillette de la rose Centifolia

De 10 à 17 h, dans les Jardins du MIP, 979, chemin des Gourettes, 6^e édition de la journée « Une rose, une caresse », au profit des malades atteints du cancer: cueillette de roses Centifolia, ateliers créatifs et olfactifs pour adultes et enfants, modelage, maquillage, balade en poneys, bougies, etc.
Rens. www.rose-caresse.com



Photo DR

Dimanche en famille

À 15 h, dimanche en famille, à l'Espace de l'art concret, au Château, place Suzanne-de-Villeneuve. Dès 6 ans. Tarif 3 € pour les adultes, gratuit pour les enfants.
Rens. 04.93.75.75.71. Rés. obligatoire.

MOUGINS

Vide-dressing

sur le parking du restaurant le Petit Provençal, au Val-de-Mougins, de 10 à 17 h.

GRASSE

Fête de la Centifolia

Au hameau de Plascassier, à 9 h, ouverture de la fête en présence des exposants et des artisans. À 12 h: inauguration officielle; à 12 h 30, apéritif offert par le comité des fêtes. De 15 h à 16 h 30: corso fleuri. Animation pour les enfants toute la journée. Petite restauration et buvette dans le pré.

Vide-greniers

De 8 h à 17 h (déballage de 6 h 30 à 8 h), dans la cour de l'école Saint-Jacques. (Report au dimanche 27 mai en cas de pluie).
Rens. 07.72.21.50.26.

Kermesse de la Pentecôte

À Notre-Dame de Valcluse, route d'Auribeau, 8 h 30, laudes. À 9 h 30, ouverture des stands. À 11 h, messe de Pentecôte. À 12 h, buffet à 18 €. À 17 h, messe suivie du chapelet. Rens. 04.93.42.20.28.

Culte protestant

À l'occasion de la fête de Pentecôte, au temple, à 10 h. Au cours du culte, les jeunes en fin de catéchisme seront baptisés ou confirmés et accueillis à la Sainte-Cène. Temple protestant (chapelle Victoria), 65, avenue Victoria. Rens. 06.43.87.27.60.

TOPLOISIRS GUY MERLIN



CANNES LA BOCCA

LIVRAISON IMMÉDIATE

Bureaux et commerces
à partir de 60 900€ HT

Disponible petite et grande surface
proche de tous commerces et transports

DIRECT PROMOTEUR

06 60 53 45 90 / 01 40 27 00 00

OUVERTURE
À CANNES

Jbonet Cannes

2 rue d'Alger - 06400 Cannes

Tel : +33 (0)4 93 39 98 23

Ouverture du lundi au samedi

info@jbonet-mobilier.com

www.jbonet-mobilier.com

jbonet
Aménager l'espace

STATIONNEMENT PAYANT : ÇA VA CHANGER !

Fini le FPS à 17 euros à Antibes : il passera à 15 euros dès le 1^{er} octobre. L'heure gratuite devrait, quant à elle, être effective dans les parkings souterrains.

P4



GRASSE
Plascassier
célèbre la rose
centifolia
P5



CANNES
Les chiffres
insolites
du Festival
P9

AUTO
Rallye d'Antibes :
Bouffier comme
chez lui
P38



PROJECTION DE LA PALME D'OR

3000 Cannois sur le tapis rouge P 10



L'ÉCO
Chez O'Sol
le solaire
rime avec
humanitaire
En cahier central

TVA OFFERTE
SUR TOUT LE MAGASIN

OUVERT
AUJOURD'HUI

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

TVA en montant 2018. MAISON vous offre la TVA, soit 10,66% sur tout le magasin, offre valable du 14 au 23 mai 2018, non cumulable avec d'autres promotions ou cours, valable dans tous les magasins participants à l'opération, magasins indépendants membres du réseau XXL - Prix non contractuels, sauf erreurs typographiques.

XXL
maison

LIQUIDATION

AVANT TRAVAUX

OUVERT
AUJOURD'HUI

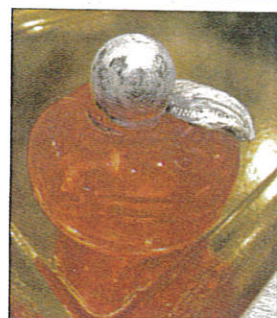
DU
1^{er} AVRIL
AU
31 MAI



HomeSalons

ST-LAURENT-DU-VAR
SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN

VILLENEUVE-LOUBET
1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)



Quand le parfum se transforme en pâtisserie

Sollicité par une jeune étudiante qui cherche à intégrer l'école de parfumerie de Versailles le pâtissier Serge Noël a créé un gâteau à partir du parfum Nina Ricci

A tout juste 20 ans, Marie Grammatico rêve de devenir parfumeur. Et pour y parvenir, la jeune Grassoise compte bien se donner les moyens pour réussir.

« Après un baccalauréat scientifique à Fénelon, je suis partie faire des études de chimie à Nice, raconte-t-elle. Mon objectif est d'intégrer l'isipca ⁽¹⁾ à Versailles. »

Une école de parfumerie accessible sur concours pour laquelle Marie Grammatico a déjà obtenu un entretien le mois dernier. Pour la dernière étape du concours qui consiste en un test olfactif et un entretien, Marie a choisi de présenter un projet bien précis.

« J'ai toujours aimé la cuisine et plus particulièrement la pâtisserie, raconte la jeune fille. La cuisine peut être une source d'inspiration et je trouve le parallèle entre la cuisine et la parfumerie intéressant. »

Nina Ricci transformé en gâteau

Et c'est à force de passer devant la boutique de Serge Noël que l'idée de son projet lui est venue. « Je suis allée le voir, je lui ai exposé mon projet et il a tout de suite dit oui », se souvient-elle. La seule consigne pour son entretien étant de faire « une présentation créative », tous deux ont alors réfléchi ensemble à leur réalisation.



Serge Noël et Marie Grammatico ont créé ensemble le gâteau dans l'atelier du pâtissier.

(Photos Cl. C.)

« Nous avons choisi le parfum Nina Ricci dont le flacon est une pomme d'amour, poursuit Marie. C'est un parfum gourmand et fleuri. »

Ils se sont alors vus plusieurs fois, dans le laboratoire de Serge Noël, où ils ont imaginé la pâtisserie que Marie présenterait lors de son entretien. Avec des emplois bien chargés, pour l'un

comme pour l'autre, il n'était pas évident de trouver des moments pour travailler.

« Nous avons essayé de sélectionner les notes à utiliser pour reproduire le parfum, précise la pâtissière en herbe. J'ai d'ailleurs appris quelques techniques en pâtisserie.

Dans un premier temps, le chef pâtissier a réalisé l'emprunte

exacte du parfum en créant un moule en silicone alimentaire. « Le but était de réaliser un trompe-l'œil, explique Serge Noël. Mélanger le parfum et la pâtisserie est une bonne idée, je n'y aurais pas pensé. Et puis c'est aussi un beau challenge. » Il a fallu ensuite plusieurs essais pour réussir la coque en sucre qui demande de la patience et

La composition du gâteau

- ✓ Le flacon est composé de sucre auquel on ajoute du colorant.
- ✓ A l'intérieur, on trouve une dacquoise (biscuit amande/noisette) parfumée au citron, une crème vanille et fraise des bois, ainsi qu'une meringue à la rose.
- ✓ Le bouchon et les feuilles du parfum sont réalisés avec du chocolat praliné et de la fève tonca. Le tout a ensuite été peint couleur argent.

de la minutie. Marie, qui passait son entretien mercredi dernier, à Paris, a emporté le tout avec elle dans une glacière. Elle a donc présenté quatre pâtisseries au jury qui a pu goûter Nina Ricci.

Cette création originale sera également présentée les 7, 8 et 9 juin prochain lors de Galerie olfactive qui rassemblera les parfums de niche au sein de l'ancienne maison d'arrêt de Grasse et au palais des congrès.

Serge Noël envisage même de la mettre en vente dans sa boutique par la suite.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

¹. Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat.

Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur

rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIEN VISION'R



Les Opticiens VISION'R, lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers, aux CE d'Entreprises, mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Besoin de lunettes ? Simplifiez vous la vie ! Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

ADMS06 PROPRETE



Adms06 Propreté effectue pour les particuliers et professionnels tous travaux de nettoyage, vitres, toutes hauteurs, remise en état après travaux, nettoyage façade et toiture, tour de piscine... Devis gratuit.

Tél. 06.77.19.04.70 - adms06@outlook.fr

ALU BOIS SERVICES REALISATIONS



Pensez à réparer avant de remplacer. Intervention sous 24 h: changement de roulettes, véranda, fermeture loggia, fenêtres coulissantes neuves et rénovation alu, pvc, stores, volets roulants, persiennes, portes blindées, etc. Sérieux, expérience depuis 30 ans.

06.60.48.25.58 - 04.92.02.50.87 - www.alubois-services.com

E.S.B



Maçonnerie générale, tous travaux accès difficile et inaccessible, gros œuvre, construction, rénovation complète et construction de garages. Murs de soutien, pierres de taille et restanques, façades enduites à la chaux, étanchéité, travail fourni avec assurance, soigné et rapide. Devis gratuit.

Tél. 06.24.09.59.26 esbbatiments@gmail.com

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr

Tél. 04.94.19.90.91; Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com

Tél. 04.93.389.389 - 07.71.27.12.00

TOITURE DE FRANCE



Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.

toituredefrancecompagnons@gmail.comwww.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :

Tél. 04.93.18.71.19

La CAPG délocalise son conseil de juin à Grasse Biotech

Voir les choses en grand. La communauté d'agglomération du Pays de Grasse, dans sa dernière séance de communauté, a déclaré vouloir tenir son prochain conseil dans l'enceinte de l'hôtel d'entreprises Grasse Biotech, situé au 45, boulevard Marcel-Pagnol, dans le parc d'activités ArômaGrasse. La salle choisie permettra d'accueillir le public souhaitant assister au conseil de communauté. Chose impossible dans la salle actuelle du bâtiment de la CAPG.



L'hôtel d'entreprises accueillera les prochains conseils de communauté.

(Photo archives N.-M.)

Le spectre Symrise toujours présent

«L'hôtel d'entreprises est sur le point d'être terminé. Il me semblait intéressant de délocaliser notre conseil de communauté au sein de cet outil d'avenir. Lieu d'accueil des nouvelles entreprises et de l'université Nice Côte d'Azur. C'est un beau symbole. Il y aura la plénière juste avant pour expliquer toutes les questions autour d'ArômaGrasse.

On n'occultera aucun sujet. Ni les questions financières, ni les questions juridiques», a souligné le président de la CAPG, Jérôme Viaud. «J'espère que ce n'est pas une opération de communication comme on a déjà vu pour Aroma ?! a interrogé Paul Eu-

zière. Si c'est pour voir un défilé de powerpoint qui rassasse des contre-vérités et ne pas faire le point exactement, ça ne sert à rien. Je ne vois pas ce que tenir un conseil de communauté là-bas changera à la réalité des bilans de l'opération Symrise⁽¹⁾».

«Ça ne changera rien, a répondu du tac au tac Jérôme Viaud. La volonté c'est de mettre en valeur cet outil de développement économique.»

M. R.

1- Un long feuilleton politico-judiciaire où l'agglo doit récupérer 750 000 euros.

Notez-le

Appel à la grève dans les écoles ce mardi 22 mai

Un appel à la grève est lancé pour ce mardi 22 mai dans les écoles de la commune. Selon la commune, elle devrait être suivie par environ 35 % des agents du service de La Vie scolaire (66 intentions de grève). Certains services périscolaires ne pourront être assurés.

□ Pas de garderie du matin, pas de cantine

- Maternelle Rose-de-Mai
- Élémentaire Gambetta
- Maternelle Les Cigales
- Élémentaire Saint-Jacques

- Maternelle Henri-Wallon
- Élémentaire Henri-Wallon
- Maternelle Les Jasmins
- Élémentaire Pra D'Estang
- Élémentaire Saint-Antoine
- Maternelle du Cinsault
- Élémentaire Saint-François

□ Pas de cantine

- Ecole Maternelle Jean-Crabalona
□ Le ramassage scolaire ne sera pas assuré pour les enfants des écoles suivantes :

- Maternelle Saint Antoine
- Élémentaire Saint Antoine
- Maternelle du Cinsault
- Élémentaire Macarry

□ Rappel

Le service minimum d'accueil (temps scolaire) doit être organisé dès lors que 25 % d'enseignants d'une école ou davantage déclarent leur intention d'être grévistes. Le service minimum d'accueil sera assuré par la ville dans 4 écoles :

- Élémentaire Gambetta
- Élémentaire Henri-Wallon
- Élémentaire Jean-Crabalona
- Élémentaire Antoine-Maure.

□ Tous les accueils périscolaires du soir de 16 h 30 à 18 h 30 (gérés par les associations et le service jeunesse) seront bien maintenus.

En bref

Sous-préfecture : information

La sous-préfecture sera fermée au public ce lundi 21 mai.

Notre-Dame-de-Valcluse : kermesse de la Pentecôte

- Ce lundi 21 mai
À 8 h 30, laudes. À 9 h 30, ouverture des stands. À 11 h, messe. À 12 h, apéritif. À 12 h 30, repas festif à 22 €. Repas à 12 € pour les enfants de moins de 10 ans.
Rens. 04.93.42.20.28.

Vide-greniers du 10 juin : inscriptions

Le Racing Club de Grasse organisera son vide-greniers annuel le dimanche 10 juin sur le parking des Éts Briconauts. Les inscriptions et réservations

peuvent se faire dès à présent, sur place uniquement, auprès du secrétariat du club, les lundis, mercredis et vendredis toute la journée. Stade de la Paoute 190, route de Cannes
Rens. 04.93.70.62.74.

Infos services

URGENCES

SOS Médecins,

0825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Dimanche/Jours fériés. De

12 à 24 h.

- Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Dimanche/Jours fériés : 10 h

à 23 h. Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde,

Aujourd'hui, lundi 21 mai :

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

Pompiers : 18.

SAMU : 15.

Appel d'urgence

européen : 112.

Police municipale :

04.93.40.17.17.

Police secours : 17.

Pompiers, 18 ou 112.

AGENDA DES SENIORS

Le prochain rendez-vous de l'Office Municipal des Retraités

Mercredi 23 mai : à 13 h 45, à La Rotonde, concours de tarots animé par André. Tous les participants seront récompensés.

Office Municipal des Retraités. Allée des Bains.

Tél. : 04.93.36.33.20. Horaires : de 13 h 30 à 16 h, du lundi

au jeudi, et de 13 h 30 à 15 h 30, le vendredi.



PERDUE À ANTIBES LUNA RETROUVÉE EN ITALIE

Depuis 2015, à la suite du cambriolage de son appartement, Émilie était inconsolable de la disparition de sa chienne. Grâce à la puce qui lui avait été greffée, le jack russel a réapparu ces jours-ci du côté de Bordighera. **P5**



ANTIBES-JUAN

Les jeunes délinquants passent en cuisine **P4**



TRIBUNAL

Fausse alerte à la bombe : un Cannois condamné **P5**

SONDAGE ODOXA

Macron a la cote auprès des électeurs européens **P32**

CAILLE

Tyroliennes en cascades à la Moulière

P2-3



L'IMMO
Crédit : c'est le moment de contracter ou de renégocier

12 pages en cahier central

Vous cherchez un emploi et vous souhaitez passer votre annonce sur notre site et nos quotidiens



C'est rapide, facile et efficace
Publiez votre annonce via
www.emploi.nicematin.com

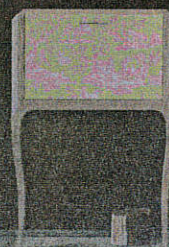


FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS SUR NOS QUOTIDIENS ET 4 SEMAINES SUR NOTRE SITE EMPLOI
(Délais de parution entre 48h/72h après la réception de l'annonce, contrôlée et corrigée si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

SECOURS
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DE TONGE

HABILLER L'ESPACE INTÉRIEUR



50 ans
1967/2017

2070 chemin de Notre-Dame de Vie 06250 Mougins / Tél. 04 93 95 80 00

Mémoire de Grassoise

Emilienne Bottoni, de la Foux au Pati

Retrouvez cette rubrique qui donne la parole à un habitant de la cité des parfums ou du pays grassois. Aujourd'hui: Emilienne Bottoni, ancienne chef de rayons, a assisté à la construction des deux Monoprix.



Hier : Emilienne cheminant dans une rue de Rouen. Aujourd'hui : dans son jardin, une passion pour les fleurs et les parfums. (Photos DR et C.J.-B.)

époux est embauché chez Serratrice et Cornu, une entreprise de construction grassoise.

Les « bergeries » du premier Monoprix

Avec plusieurs années de retard sur les grandes villes de la Côte, un Monoprix est en cours d'achèvement à Grasse. C'est là que Mario, entouré d'autres maçons, œuvre aux finitions de l'édifice. « Dès l'ouverture du magasin, en automne 1959, j'ai demandé une mutation de Cannes à Grasse. C'était un événement pour la ville des Parfums qui ne comptait alors aucune

grande surface. » Implanté sur le site d'une ancienne imprimerie, proche de la place aux Aires et du boulevard du Jeu de Ballon, le magasin couvre une superficie de huit cents mètres carrés.

« Son organisation matérielle différait de celle des grands magasins du type Galeries-Lafayette ou Printemps. Les articles étaient mis en évidence et placés à portée de main sur des comptoirs bas en rectangles fermés, appelés bergeries. » Les prix sont alors nettement indiqués pour réduire au minimum le dialogue de vente, le débit étant perçu à chaque comptoir, par la

vendeuse du rayon. La superficie consacrée aux réserves est deux fois celle de la surface de vente. « Au fil du temps, une clientèle régulière et éclectique fréquentait notre magasin. Les gens effectuaient leurs courses quotidiennement. Ils venaient à pied ou garaient leur véhicule dans les rues alentours » poursuit Emilienne qui, après avoir accompli un stage, devient chef de rayons. Un emploi qu'elle exercera jusqu'à sa retraite.

Le second Monoprix sur l'emplacement d'un couvent

Le magasin étant devenu trop étroit, commence alors, en 1969, la construction d'un nouveau Monoprix à proximité de la rue Paul Goby et du parking Notre-Dame-des-Flours, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Cordeliers, occupé jusqu'au début du siècle dernier, par la parfumerie Bruno-Court.

Serratrice et Cornu est de nouveau chargée de la construction, avec Mario qui édifie le local de réception des marchandises du magasin qui ouvrira ses portes au mois de juillet 1970.

« Ce nouveau magasin était im-

mense. Un flot d'immeubles avait été acquis et détruits pour ériger cet édifice de quatre étages. La surface de vente avoisinait les quatre-mille mètres carrés et autorisait l'implantation de nouveaux rayons. Les clients avaient retrouvé leurs habitudes et la plupart des vendeuses. Une atmosphère conviviale régnait alors. Les employées connaissaient le nom des chalands et demandaient des nouvelles de leurs familles » poursuit Emilienne qui se souvient des personnes qui travaillaient alors dans les usines de parfumerie.

« On les reconnaissait au flot d'effluves enivants qui précédait leur arrivée. C'était très agréable. »

Aujourd'hui, Emilienne et son mari vivent à Saint-Cézaire-sur-Siagne. Ils aiment lire, profiter de leur jardin où virevoltent les mésanges et séjourner en Toscane, terre natale de Mario. Ces sympathiques retraités restent attachés à la cité des Parfums où s'est déroulée une grande partie de leur vie, entre vestiges du passé et parfums de fleurs.

CORINNE JULIEN BOTTONI



Chaque semaine dans
nice-matin édition **GRAND-OUEST**

retrouvez notre dossier "Quartiers"

**Demain :
Saint-Mathieu
à Grasse**



Le collège des Jasmins souffle ses 30 bougies

Construit pour faire face à la poussée démographique des quartiers sud de Grasse, l'établissement a vu passer nombre d'élèves dont des pros de la boxe, du foot et du golf

La poussée démographique l'a fait sortir de terre il y a 30 ans. Le collège des Jasmins, établissement du sud de Grasse, est né en 1988. Enseignants, agents et élèves s'apprentrent à souffler les bougies le 26 mai. Ils seront rejoints par quelques anciens. Parmi lesquels, précisent Corinne Amrouch, principale, et Christine Lengronne, CPE, une avocate et élue locale qui habite le quartier, Noura Addad, ainsi que des sportifs professionnels. Et d'énumérer un champion de boxe, enfant du quartier aussi, Nizar Boubaker, Zakaria Grich, footballeur à Dunkerque, ou encore le golfeur cannois Olivier Cima... Tous sortis de l'établissement, situé chemin Sainte-Marguerite, entre Fleurs-de-Grasse et hameau du Plan.

Du nouveau à la rentrée

La cérémonie, qui n'est ouverte qu'à quelque 250 invités samedi, offre au collège une belle occasion de faire sa promotion, d'évoquer le passé (voir ci-dessous), mais surtout l'avenir. Car l'établissement veut faire bouger ses lignes, secouer ses habitudes de trentenaire.



Derrière Sana Lafleur, dont les deux parents ont été élève aux Jasmins, et Lisa Lagrain, élèves 3^e et 4^e arborant le tee-shirt des 30 ans, Jean-Jacques Buccafurri, ancien prof, Corinne Amrouch, principale, son adjointe Catherine Ambrosino, et devant à droite, Christine Lengronne, conseillère principale d'éducation qui œuvre à l'organisation de la cérémonie. Préparation du mur des célébrités, par Gihane Krioui, assistante d'éducation : des photos d'anciens et ce qu'ils sont devenus avec pour objectif de créer un réseau (y compris social sur internet via une page Facebook). Les jardins zen réalisés par la section Segpa horticulture.

(Photos M.L.M.)

À la rentrée, il va proposer quelques nouveautés.

À commencer, explique Corinne Amrouch, par le lancement d'une option anglais langue européenne; l'ouverture aussi d'une troisième

«citoyenneté et défense» qui permettra la découverte des métiers de la défense, en partenariat avec le 3^e RAMA à Canjuers, Régiment d'artillerie de marine, avec lequel l'établissement est jumelé de

puis 2016», annonce la principale.

Avec la complicité des anciens, réunis dans une toute nouvelle amicale, le collège fait aussi sa promo et tisse des liens utiles (notamment

pour les stages pro des Segpa) à travers une page Facebook où déjà de nombreuses photos de classes sont visibles (amicale des anciens des Jasmins).

M.L.M.



Repères

■ 476 élèves et 40 professeurs.

■ 2 Sections d'enseignement général adapté : alimentation et hygiène, ainsi qu'horticulture.

■ 2 Unités locales d'insertion scolaire (pour les enfants handicapés).

Il a dit

« 30 ans dans ma loge »

Abdelkader Sebih, 59 ans, chargé de l'accueil

« Je serai à la retraite en 2021. Je suis toujours resté à la loge. Quand je suis arrivé il y a 30 ans, j'ai été accueilli par un vigile et son chien : le chantier de la construction n'était pas terminé. On a commencé dans les travaux. À l'époque il n'y avait pas de grille et de tourniquets, pas de caméras non plus. Aujourd'hui il y en a huit. Surveillance et sécurité, voilà mes missions.

Au bout de 30 années passées dans ma loge, je n'ai quasiment que des bons souvenirs. J'ai beaucoup aimé les anciens. J'ai connu 4 principaux différents. Je suis ému parce que j'ai cru comprendre qu'on prépare une surprise pour mes 30 ans. Aujourd'hui ce qui me manque le plus : ce sont les fêtes de fin d'année dans la cour. On ne le fait plus aujourd'hui. »



CHAMPIONS D'ÉCHECS... ET DE FOOT

Les échecs, une réussite

Ex-professeur d'histoire-géo de 1988 à 2004, Jean-Jacques Buccafurri est à l'origine de l'idée de cet anniversaire dont tout l'établissement (enseignants, agents et élèves) prépare les rendez-vous (exposition de photos d'anciens, chorale, projection d'une vidéo...). Ce retraité a plus d'un souvenir, mais il évoque le succès total du club d'échecs qui avait même décroché le titre de vice-champion de France scolaire ! Il se souvient aussi que le choix du nom de ce collège prévu pour 600 avait fait débat. « Entre Santons et Sainte-Marguerite, du nom des chemins voisins. C'est finalement Les Jasmins qui l'a emporté parce qu'avant, il y avait des champs de jasmins s'est souvenu la principale de l'époque, M^{lle} Martel. »



Des pro (f) s du ballon rond

Cette fois, c'est Christine Lengronne, conseillère principale d'éducation aux Jasmins depuis 18 ans, qui se souvient de cette équipe de foot de professeurs : « Ils jouaient le soir après l'école. Les gosses revenaient le jeudi rien que pour ça. Ça a créé une belle relation entre profs et élèves. Chaque prof avait un surnom. M. Buccafurri en était. »

La CPE évoque aussi les années du « Petit Génial », le journal du collège qui sera l'objet d'une expo pour l'anniversaire.

LE ROURET

3 bonnes raisons d'aller au concert « Tribut à Amy Winehouse »

Il y a des chanteuses et puis il y a des divas. Amy Winehouse fut certainement l'une d'elles. Icône à l'inspiration hors pair, devenue la star malgré elle d'un reality show, glaçant. Avec le concert du vendredi 25 mai à 20 h 30 au théâtre du Rouret, la chanteuse Kate Yvorra présente le fameux « Tribut à Amy Winehouse ». Et si le salut venait de la musique ? Celle d'Amy Winehouse n'a laissé personne indifférent. Donc, il faut y aller...

1 - Parce que : la musique d'Amy Winehouse est intemporelle, sa voix, son look avec sa choucroute, ses robes baby doll empruntées aux années 50-60. L'artiste a touché toutes les classes sociales et toutes les générations confondues. Et surtout parce qu'elle manque à son public.

2 - Parce que la chanteuse Kate Yvorra

lui rend un véritable hommage dans une grande humilité et un talent certain. Elle interprétera ses plus grands succès, un live d'une heure trente, accompagné de huit musiciens, un concept inédit à ce jour.

3 - Parce que le concept musical « Tribut à Amy » est inédit, la formation musicale est composée, à la guitare, d'Eric Sempe, à la batterie de Christian Grassart, à la basse d'Antonio Sgro, au piano de Jean-Marc Sajan, et bien sûr au chant de Kate Yvorra.

Enfin voilà une soirée, qui contribuera à saluer la mémoire d'une grande, très grande icône.

FAB. B.

Réservation en mairie tél. 04. 93. 77. 20. 02. Vendredi 25 mai à 20h30, tarif normal : 20 euros (place + coupe), tarif réduit.



Kate Yvorra et sa formation vous plongeront dans l'univers musical d'Amy Winehouse. (DR)

PEYMEINADE

Développement durable : le collège Paul-Arène récompensé

L'inauguration de l'agenda scolaire 21 s'est déroulée au Collège Paul-Arène, un établissement qui, depuis 2004, fait figure de pionnier, en matière d'actions environnementales.

Devant un nombreux public et en présence de plusieurs élus, Jérôme Viaud, le premier magistrat de la cité des Parfums, président de la CAPG et vice-président du conseil départemental des Alpes-Maritimes, délégué à l'environnement, est revenu sur la démarche exemplaire du collège...

Les éco citoyens de demain motivés et actifs

« Les jeunes générations constituent un public à privilégier, notre rôle étant de les accompagner dans leur cheminement vers une éco citoyenneté réfléchie. Le Pays de Grasse se place chaque année aux côtés des établissements scolaires de son territoire, pour l'expérimentation de l'agenda scolaire 21, un programme qui permet de concrétiser différentes démarches de développement durable, en partenariat avec l'association Méditerranée 2000. » Catherine le Rolle, professeure de SVT et chargée



La plaque honorifique dévoilée par le maire et deux futurs éco citoyens.

(Photo C.J.-B.)

de mission au collège, a dressé l'historique de la démarche, en insistant sur trois points essentiels : « l'éco responsabilité, les liens avec le programme scolaire et les relations de terrain. » Et d'évoquer ensuite, le jardin aménagé au sein de l'établissement.

Un panneau honorifique de reconnaissance officielle du collège, au cœur du dispositif de l'agenda 21, a ensuite été dévoilé. Après une collecte destinée à la banque alimentaire, l'ensemble des participants s'est retrouvé

autour d'un buffet composé de mets à base de légumes frais. Comme le dit Voltaire, il dépend de nous, de cultiver notre jardin. Un adage en totale symbiose avec le collège Paul-Arène.

CORINNE JULIEN-BOTTOMI

ROQUEFORT-LES-PINS

Bon plan : vente de livres à la médiathèque

Vous souhaitez faire le plein de bouquins pour les vacances ? Notez-le, voici un bon plan qui satisfera grand nombre de lecteurs : le 9 juin de 10 à 16 heures, la médiathèque organise dans ses locaux une vente de livres à tout petit prix.

De 0,50 à 3 euros

Ces nombreux ouvrages sont le plus souvent sortis des collections, ou proviennent de dons.

Le produit des ventes per-

mettra à la médiathèque d'acquérir des nouveautés littéraires.

C'est sûr chacun pourra trouver son bonheur sans trop dépenser : tarif de 0,50 centimes pour des magazines, et de 1 à 3 euros pour les romans, autobiographies, fictions adultes et juniors.

De quoi faire une bonne provision de romans, à lire au bord de la piscine, à la mer, ou n'importe où !

FAB. B.

(Photo Fab. B.)



PÉNÉTRANTE À 90 KM/H : CE QUE ÇA A CHANGÉ

Usagers et élus donnent leur avis sur la limitation de la vitesse en vigueur depuis deux ans entre Cannes et Grasse. Une réglementation plutôt bien admise.

P 2-3



(Photo P-H. Verlaey)

GRASSE

Saint-Mathieu,
hameau
préservé
P 14-15



(Photo C. J. d.)

ANTIBES-JUAN

Grève : à huit ans
elle se retrouve à
la porte de l'école
P 5



ANTIBES

Juan-les-Pins
se meurt-il ? Le
conseil en débat
P 7



JUAN-LES-PINS

Le saxo de
Sosno jasse
à la pinède P 4



SORTIES CINÉ
Star Wars :
la saga continue
en "Solo"
P 51



UN NOUVEAU REGARD
POUR VOUS ACCOMPAGNER

Résidence de Retraite Medifar - Grasse

Palais Belvédère

Après-Midi Festif
Vendredi 25 mai - 14h/17h

Venez danser et vous amuser
avec nos résidents et notre équipe
pour partager un moment
convivial autour d'un goûter*
* sans obligation de réservation

29 Rue de Cannes - 06130 Grasse 04 93 40 58 58 medifar.org

Lingerie *Ophélie*
Fête le printemps

-30%
Du 19 mai au
02 juin inclus

sur toute la collection
Nuit 2018
Chemises de nuit,
nuisettes
en soie et pyjamas

du 36 au 52

12, BD ALBERT 1^{er} - ANTIBES - 04 93 34 62 81

La pénétrante fête ses

CANNES - GRASSE

La limitation à 90 km/h sur la totalité du tracé de la pénétrante vient de fêter sa deuxième année.

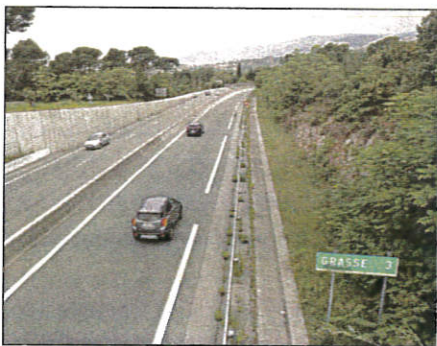
L'occasion de faire le point sur l'efficacité de cette mesure

Réduire la vitesse de 20 km/h sur une voie pour automobiles, est-ce une solution efficace ? Permet-elle de diminuer le nombre d'accidents, les embouteillages, les nuisances sonores mais aussi le rejet de CO₂ dans l'atmosphère ? Est-ce suffisant pour changer le comportement des automobilistes ? Une chose est sûre : la péné-

trante Cannes-Grasse continue de susciter de vives réactions, en bien comme en mal. Jusqu'en mars 2016, la vitesse maximale sur la pénétrante Cannes-Grasse oscillait entre 90 et 110 km/h. Suite à une décision du conseil départemental, l'intégralité de cette route a été limitée à 90 km/h. Objectifs annoncés : privilégier la sécurité des usagers ainsi que

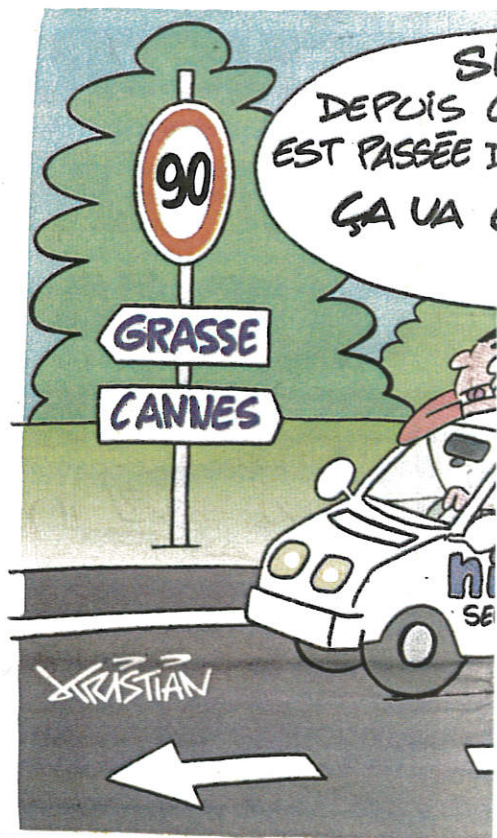
la tranquillité et le bien-être des riverains. Deux ans se sont écoulés depuis la mise en place de cette mesure. L'heure du bilan a sonné. Responsable des routes du département, élus locaux, gendarmes, dirigeant d'auto-école, directeur de l'association Prévention Routière : ils témoignent de ces deux années de changements.

Pourquoi le Département a-t-il imposé cette limitation ?



Une voie pour automobiles auparavant mal signalisée.

Le conseil départemental a décidé le 29 mars 2016 de limiter la vitesse maximale de la pénétrante Cannes-Grasse à 90 km/h à la demande des communes riveraines. En effet, des habitants de Mougins, Grasse et Mouans-Sartoux s'étaient plaints de nuisances sonores. Mais d'autres raisons ont poussé l'instance départementale à appliquer cette mesure, et notamment l'harmonisation de la vitesse : « La signalisation n'était pas très lisible. La vitesse changeait jusqu'à cinq fois en seulement dix kilomètres » précise Anne-Marie Mallavan, directrice des routes du département. Cette réglementation permet aussi d'éviter les bouchons car « plus on homogénéise la vitesse, plus on évite les embouteillages. » À cela s'ajoute une sécurité routière supplémentaire grâce à une conduite plus souple. L'aspect écologique a également été pris en compte car « en plus de faire moins de bruit, les automobilistes produisent moins de CO₂. »



Dossier : Alhena DOMELA
Photos : Patrice LAPOIRIE, Paul-Henri VERLOOY et DR

Ce qu'en pensent les politiques

Richard Galy

Maire de Mougins

« Depuis l'ouverture de la pénétrante en 1991, il y a eu pas mal d'accidents, et notamment mortels. C'était une route dangereuse par ses virages en dévers, sa sinuosité et sa signalisation. J'ai fait la demande à l'État de réduire la vitesse à 90 km/h pour diminuer les accidents et le bruit mais aussi pour améliorer la sécurité des usagers. Aujourd'hui, on constate qu'il n'y a plus d'accidents mortels et les riverains sont satisfaits des avancées concernant la diminution du bruit des moteurs. »



Pierre Aschieri

Maire de Mouans-Sartoux

« Cette limitation de vitesse va dans le bon sens. Personne ne s'en plaint, au contraire. J'ai eu des retours de la part de riverains qui ont constaté une nette amélioration concernant les nuisances sonores, même s'ils se plaignent toujours du bruit. »

Jean-Raymond Vinciguerra

Conseiller départemental d'opposition de Grasse Sud

« Il n'y a presque personne qui respecte la limitation. Et pour l'instant je n'ai pas vu de contrôles ni de radars. Avec cette limitation, les gens sont prévenus qu'ils prennent un risque au-delà d'une certaine vitesse. C'est une mesure de bon sens car nous vivons dans un département où il y a beaucoup de circulation. »



Jean-Louis Larrieu : « Les gens roulent moins vite »

Jean-Louis Larrieu, codirigeant de l'auto-école Alpha à Cannes et président du moto club de Cannes, emprunte fréquemment la pénétrante Cannes-Grasse avec ses élèves. Son constat montre un certain respect de la limitation de la vitesse à 90 km/h : « J'ai constaté que les gens roulaient moins vite sur la pénétrante Cannes-Grasse. Ils font aussi davantage attention à cause des radars et du permis à points. »

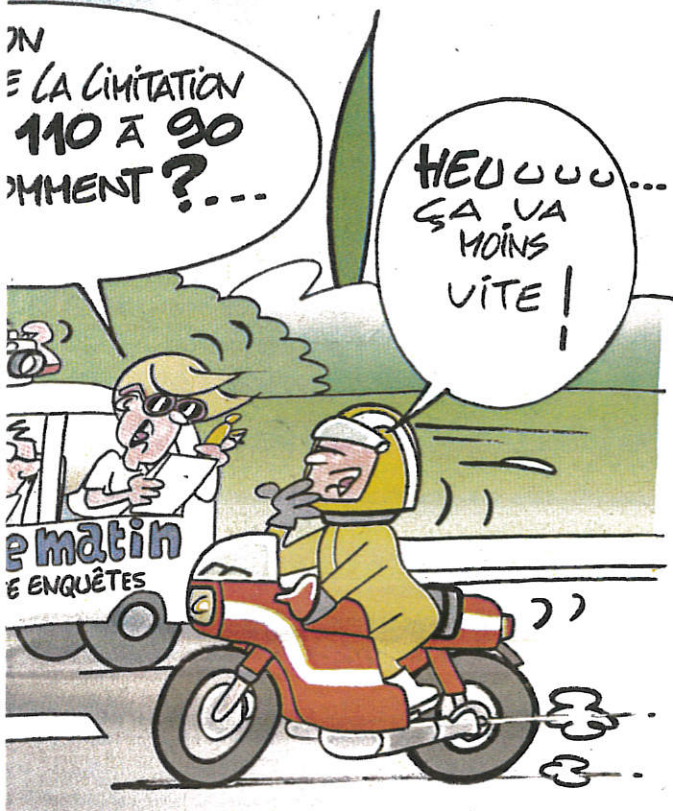
Une limitation qu'il cautionne face à l'attitude de nombreux automobilistes : « Mais on n'aurait pas besoin de limitations de vitesse si tout le monde avait un bon comportement sur la route. C'est difficile de lutter contre le mauvais comportement des automobilistes. S'il y a eu un changement, c'est très certainement parce qu'il y avait trop d'accidents. Et s'il permet d'en réduire le nombre, alors on



a eu raison de mettre en place cette mesure. » Il rappelle également les raisons pour lesquelles la pénétrante Cannes-Grasse a fait l'objet d'une vitesse maximale moins élevée que celle d'une autoroute : « C'est normal que la vitesse soit davantage limitée sur la pénétrante. Il s'agit

d'une route pour automobiles et non d'une autoroute, même si elles ont toutes les deux des chaussées séparées. La pénétrante se distingue par ses virages mais aussi par ses voies de circulation et sa bande d'arrêt d'urgence plus étroites. »

deux ans à 90 km/h



« 80% des automobilistes respectent la vitesse »



Et pourquoi donc ne pas avoir choisi de limiter cette route pour automobiles à 90 km/h dès sa création? Jean-Louis Trani, directeur de l'association Prévention Routière, estime que la réduction de la vitesse maximale répond à une nécessité actuelle: « Au moment de la création de la pénétrante, la vitesse de 110 km/h convenait à tout le monde. Mais on s'est rendu compte que la route était très fréquentée. Depuis que la limitation de vitesse est fixée à 90 km/h, il y a un apaisement au niveau de l'accidentologie. Elle a permis d'éviter les accidents graves.

« 80% des automobilistes respectent la limitation. Ils conduisent même bien en dessous des 90 km/h. C'est

“ La vitesse, il faut qu'elle soit respectable ”

l'accès aux voies est bien fait... La vitesse, il faut qu'elle soit respectable. Il s'agit d'un facteur aggravant lors d'un accident. Les premiers responsables restent les conducteurs ». Nombreux sont ceux qui jugent responsable la limitation de vitesse de la création de nouveaux embouteillages.

Jean-Louis Trani n'en croit rien: « Cette limitation de vitesse n'a pas créé ni augmenté les embouteillages. Ils sont le plus souvent dus à la configuration du terrain et des infrastructures ainsi qu'à l'augmentation de la population. »

confortable de rouler à cette vitesse. »

Pour autant, Jean-Louis Trani insiste sur le fait que la vitesse maximale ne doit pas être limitée davantage car « les gens auraient du mal à comprendre. La route est dégagée,

Et que disent les automobilistes ?

Les automobilistes ont eux aussi leur mot à dire. La limitation à 90 km/h apparaît comme une véritable épreuve du quotidien pour de nombreux conducteurs.

→ Nicolas, 24 ans: « C'est dur de respecter, on s'endort à 90 km/h »

→ Thomas, 23 ans: « Il faudrait presque avoir un limiteur de vitesse pour rester à 90 km/h. »

→ Tessa, 22 ans: « Je respecte cette limitation car je n'ai pas envie de perdre mon permis, j'en ai besoin pour travailler. Il y a toujours des radars mobiles qui traînent sur cette route. »

→ Peter, 29 ans: « Je respecte la limitation parce que j'ai peur des radars. En France, le système de permis à points est trop punitif. Le code de la route explique que sur une voie séparée par un terre-plein, on a le droit de rouler jusqu'à 110 km/h, alors pourquoi pas ici? »

→ Sébastien, 22 ans: « Je ne dépasse que rarement la limitation à 90 km/h sur cette route en particulier car je sais qu'il y a très souvent des radars mobiles. Ils sont là au moins une fois par semaine. »

→ James, 23 ans: « Je vérifie toujours une page Facebook signalant les radars mobiles et les barages avant d'emprunter cette route. Elle est parfaitement adaptée pour rouler à 110 km/h, sauf un virage ou deux »

→ Stéphane, 47 ans: « J'évite de dépasser la li-



mitation de vitesse, surtout quand je suis ouvrier pour mon club automobile. Je ne veux pas que mes membres soient hors la loi par ma faute. Il m'arrive parfois d'être en excès, mais je vérifie certains aspects tels que l'heure, le nombre de véhicules et si je ne suis pas au niveau d'une entrée ou d'une sortie. De mon point de vue, la vitesse aurait pu osciller entre 70 et 110 km/h par endroits ».

→ Anthony, 23 ans: « C'est une régression par rapport à l'évolution de l'automobile. De nos jours, les voitures sont conçues selon certaines normes européennes qui limitent beaucoup le bruit des moteurs. À 90 km/h, les voitures ont moins d'inertie, et consomment probablement plus qu'à 110 km/h. En tout cas, c'est ce que j'ai pu remarquer sur plusieurs de mes voitures. Donc si les voitures consomment plus, elles polluent davantage. »

→ Léo, 23 ans: « J'ai l'habitude de respecter la limitation de vitesse. Dès que je vois que je dépasse un peu, je me remets tout de suite à 90 km/h. Globalement, la pénétrante est vite traversée, du coup je ne me plains pas de perdre 5 minutes. S'ils ont imposé cette limitation, c'est qu'il y a sans doute une raison. »

Pour les gendarmes, « la pénétrante n'est plus une route accidentogène »

Hervé Rouzier, le commandant de l'Escadron départemental de sécurité routière, est partagé sur le bilan de cette limitation à 90 km/h:

« La pénétrante Cannes-Grasse est un axe du département contrôlé régulièrement. Nous relevons pas mal d'infractions par rapport à la vitesse. Mais mon premier sentiment suite à la limitation de la vitesse à 90 km/h sur la pénétrante, c'est qu'il y a moins d'accidents depuis deux ou trois ans. Ce n'est plus une route accidentogène. »





Saint-Mathieu :

Tous les mercredis, la rédaction vous propose une plongée au cœur d'un quartier du secteur Cannes-Grasse. Focus cette semaine sur le quartier grassois de Saint-Mathieu...

Grasse a pour particularité de regrouper des hameaux et des quartiers identifiés par un lieu cultuel, une mairie annexe, une école et un cercle. Créé sous l'Ancien-Régime, Saint-Mathieu, bien qu'il soit en contact avec la cité dont il dépend, présente un développement effectué en marge. Le lieu a su conserver une identité distincte de celle du centre-ville. Le canal de la Siagne traverse ce quartier à vocation agricole. Il serpente agréablement entre les terrasses de culture et les zones boisées, permettant une promenade bucolique jusqu'à Mouans-Sartoux au départ de la chapelle. La voie ferrée Cannes-Grasse suit quant à elle, la même courbe de niveau. La présence d'une chapelle répondant au vocable de Saint-Mathieu est attestée depuis la première moitié du XVII^e siècle. Au début du siècle dernier, à proximité, est installé un cercle, lieu typiquement provençal de la sociabilité masculine. L'habitat dispersé typique s'y mêle harmonieusement au résidentiel plus récent.

Textes :
Corinne JULIEN BOTTONI
grasse@nicematin.fr

Photos :
C.J.B. et DR.



Le cercle, une institution bientôt centenaire

Autrefois, on appelait aussi les Cercles « les Chambrettes des Provençaux ». Sur le plan architectural, ces petits locaux ne présentaient rien de particulier susceptible de les différencier des maisons attenantes. Longtemps nommés cercles républicains, ils étaient à l'origine, des lieux réservés aux hommes non mariés de la communauté d'habitants. En fin de journée et après le travail, on s'y retrouvait entre célibataires. C'étaient avant tout des foyers d'échanges, avec des règlements précis que chacun se faisait un devoir de respecter. À Saint-Mathieu où l'importance du flux de population ne permettait pas au départ la rentabilité d'un bar, le cercle favorisait la détente tout en assurant une partie du contrôle social. Après la guerre, la multiplication des créations traduisait ce besoin évident de retrouvailles amicales et de partage. Les cercles nous donnent un éclairage intéressant de la vie associative de l'époque. Ils étaient souvent les sièges des

comités des fêtes qui s'occupaient de l'organisation des bals et des manifestations importantes. Pour construire un cercle, on organisait parfois une souscription qui permettait l'édification du local. Sur la place attenant, avaient lieu des jeux de boules et à l'intérieur, des parties de belote. Cette activité intense apportait vie et animation au sein du hameau. À partir des années 1970, les cercles commencèrent à décliner en raison de divers changements intervenus dans le mode de vie des familles et l'évolution des

mentalités. Aujourd'hui, le cercle de Saint-Mathieu, bientôt centenaire, compte de nombreux adhérents. Il a retrouvé une nouvelle jeunesse et essaie de renouer avec la tradition et l'organisation de concours, lotos et autres repas. Symbole de convivialité, le cercle évoque le temps où les habitants des quartiers et des hameaux savaient ce que sociabilité et solidarité représentaient au sein de la vie communautaire. Il existait aussi un cercle franco-italien reconverti aujourd'hui en habitation (photo dans le titre).



L'anecdote

L'affaire de la halte

Inaugurée le 13 novembre 1871, après des années de lutte, la ligne ferroviaire reliant Cannes à la cité de Fragonard, connut au fil du temps, transformations et améliorations successives.

La forte densité d'hivernants, le développement du tourisme et l'apogée de la parfumerie incitèrent la municipalité grassoise à réclamer des arrêts supplémentaires sur le parcours initial de la ligne. Il est vrai qu'à la fin du XIX^e siècle, le train conservait le monopole sur les déplacements entre Grasse et la côte.

Durant presque vingt-cinq ans, deux arrêts furent sans cesse sollicités : celui du Plan et celui de Saint-Mathieu. Si la halte du Plan fut finalement aménagée en 1898, la station de Saint-Mathieu prit un aspect plus ardu. On parla même de l'affaire de la halte. Les habitants du quartier réclamaient à cor et à cris, un arrêt, depuis une dizaine d'années. Ils furent bientôt rejoints par ceux de Châteaufort et d'Opio. Grasse initia alors une souscription publique. La ville s'engagea à compléter sur son budget de l'année 1905, la somme ainsi récoltée. L'affaire traîna en longueur et ce fut l'action conjuguée du vicomte Robert d'Humières qui possédait un domaine de trente hectares à Saint-Mathieu et du parfumeur Philip, qui accéléra la décision. Le premier alerta le journal la Voix du Peuple et le second, offrit une somme de trois mille francs. Le projet fut finalement entériné et en 1911, les résidents du quartier purent enfin profiter de leur halte et des six arrêts quotidiens. L'affaire de la halte était enfin réglée !

Les plus ! Et les moins...

- + Le cadre de vie a conservé un aspect rural.
- + Le bâti originel préservé.
- + Une ambiance conviviale règne dans ce quartier.
- + Les rives du canal de la Siagne.

- Difficile de trouver des moins à ce hameau. Le seul bémol demeure la vitesse excessive des véhicules qui empruntent la départementale. De nombreux riverains réclament d'ailleurs l'installation de ralentisseurs.

et au milieu coule la Siagne



Au cœur d'un univers champêtre

Gilbert Miseria ❶ est le gérant du cercle depuis bientôt vingt ans. C'est avec un immense plaisir qu'il retrouve les adhérents toujours ravis de partager entre eux quelques bons moments.

«C'est un cercle dynamique qui enregistre toujours de nouvelles adhésions. Les trentenaires sont aussi nombreux. Le quartier est très agréable, avec le canal qui passe à proximité du terrain de boules. Lorsque des manifestations sont organisées, beaucoup de personnes y participent. Les promeneurs s'arrêtent parfois pour se reposer et prendre un rafraîchissement.»

Séverine Mastaglia ❷ est employée à la mairie annexe du hameau. «Je fais une permanence le jeudi matin à Saint-Mathieu et j'aime beaucoup ce hameau. Je suis le reste de la se-

maine à Magagnosc et j'effectue parfois une permanence, le samedi matin au Plan. Tous les quartiers sont conviviaux. Je reçois de nombreux administrés que je connais et qui viennent effectuer des démarches, et me demander quelques conseils. Je suis ravie de travailler dans ce lieu aussi agréable, avec en plus l'école qui génère beaucoup d'animation.»

Juliette et Jean Botto, avec leur ami Alex ❸. Les deux époux habitent depuis longtemps à la limite des deux hameaux de Saint-Jean et de Saint-Mathieu. Jean fut longtemps maître d'hôtel et son épouse, employée à l'école du hameau.

«À la fin des années 1990, il y avait déjà près de trois cents enfants. C'est une école qui a su conserver son aspect d'autrefois, au milieu des

champs et des cultures.»

Leur ami Alex qui habite depuis quelque temps à Pégomas, est resté fidèle au cercle de Saint-Mathieu où l'ambiance reste conviviale, avec toujours de nouveaux adhérents et des repas amicaux.

Martine et Sylvie ❹, les promeneuses du Canal. «Le hameau est très calme et nous aimons marcher sur les rives du canal qui est une magnifique adduction d'eau. C'est un moyen de découvrir le paysage, et de se replonger au cœur d'un univers champêtre.»

Les deux jeunes femmes cheminent ainsi plusieurs heures sur les berges. Si Lamartine évoquait dans son œuvre le promeneur du lac, nous avons rencontré les promeneuses du canal.



Le canal de la Siagne, la genèse du projet

Serpentant nonchalamment à travers la campagne, le canal de la Siagne est indissociable du paysage rural de Saint-Mathieu.

Sa construction fut initiée par Lord Brougham, ex-chancelier d'Angleterre, lors d'un voyage qu'il effectua avec sa fille Eléonore au début du siècle dernier, sous le Second-Empire. En ce mois de décembre 1834, les deux voyageurs ne purent franchir le Var pour se rendre en Italie, les États du Piémont ayant fermé leurs portes pour cause d'épidémie de choléra. Eléonore et son père décidèrent alors de demeurer à Cannes pour y passer la quarantaine. Subju-

gué par la beauté du site, l'aristocrate britannique y fit construire une magnifique demeure invitant par la suite toute la «gentry» anglaise qu'il connaissait. Sous son impulsion, commencèrent les premières opérations de promotion foncière et rapidement, une petite colonie anglaise s'installa dans la ville. Cependant, l'entretien des jardins nécessitait de grandes quantités d'eau et dès 1846, on envisagea une possible adduction de la Siagne. Prosper Mérimée intervint auprès de l'impératrice Eugénie qui obtint de Napoléon III un décret approuvant en août 1866, la construction d'un tel canal.

Le financement fut réalisé par les Anglais en accord avec la ville de Cannes. La société britannique revendit ensuite ses droits au Crédit Foncier d'Angleterre qui in fine, les céda à la Lyonnaise des Eaux et de l'Éclairage, nouvellement créée.

Un chantier spectaculaire

Le canal fut construit en deux ans. Son trajet couvre aujourd'hui quarante-trois kilomètres, avec une pente de cinquante centimètres par kilomètre. Le parcours comporte plusieurs chutes et aqueducs. Au cœur des douze kilomètres de gorges, les souterrains alternent avec sept kilomè-

tres de mur de soutènement. Ce fut certainement le plus grand chantier du XIX^e siècle et aujourd'hui encore on se demande comment tout a pu aller si vite, le transport des matériaux se faisant à dos d'hommes et de mulets. On reste admiratif devant une telle performance.

Régulièrement entretenue, l'adduction a été couverte voilà quelques années lors de son passage en zone industrielle ou très urbanisée, afin de limiter les risques de pollution. Le canal à ciel ouvert confère au hameau de Saint-Mathieu, un charme suranné qui évoque le temps où l'on allait cueillir la fleur.

L'histoire en images

Après les crises économiques de la fin du Moyen-Âge, on assiste à un repeuplement de la campagne grassoise.

En ce temps où la religion demeure omniprésente, c'est la chapelle qui cristallise autour d'elle, l'habitat. L'endroit prend alors le nom du lieu cultuel qui vient d'être érigé. Saint-Mathieu vérifie ce postulat.

À partir du XVII^e siècle, une partie de la population urbaine se fixe en différents points du terroir soit de façon isolée, dans des fermes ou des bastides, soit en se regroupant dans des hameaux. Au siècle des Lumières, l'activité agricole s'intensifie. Si le blé, la vigne et l'olivier restent prépondérants, on assiste au développement des cultures florales. Pour répondre à la demande

d'une industrie de la parfumerie en plein essor, le hameau de Saint-Mathieu s'entoure de champs de jasmin, de roses de mai, de tubéreuses et autres cassies. L'urbanisation intense des années 1970 a ramené certains hameaux au rang de quartiers et il devient difficile de les délimiter de façon précise. Saint-Mathieu a su préserver son aspect rural. Aujourd'hui, malgré les zones industrielles toutes proches, le patrimoine rural reste toujours visible. Il est fait de demeures paysannes, de bastides et de cabanons.



et destinées opposées

tous connu la même réussite. Mention spéciale aux Antibois de la Fontonne, promus en R2

Une saison riche et historique pour l'US Plan-de-Grasse

« Cette saison 2017-2018 est une immense fierté pour le club. Nous vivons l'une des plus belles pages de notre histoire, se félicitait le président de l'US Plan de Grasse, Yannick Tavolaro, à l'issue de la dernière rencontre de son équipe remportée dimanche dernier (5-2) face à la lanterne rouge, Saint-Sylvestre.

Un succès qui a permis au petit poucet de la Cité des Parfums - même si une défaite n'aurait rien changé - de terminer sa saison à une brillante quatrième place. « Cela fait une éternité que le club ne s'était pas hissé à une telle position au classement, rappelait Yannick Tavolaro. On est presque au sommet de ce que l'on peut faire. Même si l'équipe n'est pas passée loin de la montée, financièrement, le club aurait certainement dû refuser une éventuelle accession. »

Une équipe à l'état d'esprit irrécusable

Sous la houlette de Rachid Redjaïmia et de joueurs talentueux, comme le capitaine Sami Salhi ou le serial buteur Bruno Torres, l'US Plan de Grasse a su relever la tête et créer la surprise, après une saison 2016-2017 décevante, pour ne pas dire catastrophique. « On avait fait un super parcours en Coupe de France. Mais en championnat, l'équipe a fait une très mauvaise saison, avec des joueurs aux égos surdimensionnés, se souvient le président grassois, au club depuis près de quinze



Le capitaine Sami Salhi, à droite, a porté son équipe cette saison.

ans. « Il a fallu faire de grands changements. »

L'an prochain, en revanche, il ne devrait pas y avoir trop de bouleversements au sein de l'effectif. Si Rachid Redjaïmia s'attend à perdre quelques éléments et à en recruter d'autres, le club ne devrait pas se montrer très actif sur le marché des transferts. L'objectif est simple: conserver la belle

ossature de l'équipe, tout en y incorporant un maximum de jeunes du club. « On espère que l'on décrochera notre maintien le plus rapidement possible, afin de s'enlever l'épée de Damoclès qui plane au-dessus de notre tête, explique Tavolaro. Chaque année, on ne joue rien d'autre que le maintien. Mais si on peut mieux faire, comme cette année, on ne s'en priera pas. »

Cannet-Rocheville II : le temps des regrets



Le Cannet-Rocheville va vite tourner la page.

Les départs se sont accumulés et c'est tout l'effectif qui a fini par se disloquer. « De nombreux joueurs sont partis en cours de saison pour des raisons professionnelles. Le visage de l'équipe qui a terminé l'année est bien loin de celui du début de saison, se désole l'entraîneur de la réserve du Cannet-Rocheville, Kaïs Zagar. « Il y avait moyen de faire beaucoup mieux. » Finalement dans le ventre mou et plus proche de la descente que de la montée, les verts et blancs, promus en début de saison,

ont connu un exercice sans éclat qui laissera des regrets. « On espérait plus de constance et de cohésion. Et surtout moins de blessés, concède Kaïs Zagar, qui ne sera plus l'entraîneur de la réserve l'an prochain. « Je vais prendre un peu de recul pour des raisons personnelles et professionnelles. » C'est donc Cédric Campello, actuel entraîneur des U19 DH, qui prendra la suite. Nul doute que ce coach du cru ne manquera pas d'ouvrir les portes de la réserve aux jeunes espoirs du club.

AS Cannes II : promu déçu Grasse II espérait mieux

Thomas Gérôme, l'entraîneur de la réserve de l'AS Cannes ne s'en cache pas: « On voulait se mêler à la montée. On est très déçu. » Jamais simple, la vie d'entraîneur de réserve. Ses aléas, parfois conditionnés aux descentes de l'équipe première. « Qualitativement, l'apport des joueurs du dessus n'a pas été suffisant, contrairement à la saison dernière. »

Une saison en dent de scie

Si Cannes a toujours été bien placé dans le wagon de tête jusqu'à la trêve, malgré un début de saison mitigé, le manque de régularité a fini par coûter cher aux Cannois. « On n'a jamais pu aligner deux succès consécutifs, analyse Thomas Gérôme. Dans les grands rendez-vous (AS Fontonne, AS Vence et CDJ Antibes, N.D.L.R.), on a



Les Cannois ont manqué de régularité pour briller.

perdu six fois. Dans ces conditions, il est difficile de jouer les premiers rôles. » Et le positif dans tout ça? « Retenons la qualité de jeu. On a produit de belles choses. Par séquences, on a parfois été meilleur que nos adversaires. Mais cela ne suffit pas toujours. On est

quand même satisfait de s'être maintenu facilement, sans trop cravacher. » Pas encore confirmé sans ses fonctions, Thomas Gérôme attend une réponse rapide de ses dirigeants, pour dessiner les contours de l'exercice 2018-2019.

Ils sont déçus. « On espérait beaucoup mieux en début de saison, affirme Karim Adsa, l'entraîneur de la réserve du RC Grasse. On a très mal débuté le championnat. Tout au long de la saison, on n'a jamais pu aligner la même équipe. Pour trouver des repères, ce n'est jamais simple. »

Un groupe jeune

Cinquèmes à l'arrivée, les coéquipiers du talentueux Dean Baldacchino, exemplaire tout au long de la saison malgré ses quelques « piges » avec la Nationale 2, ont finalement su réagir, après la trêve, pour conclure ce cru 2017-2018 dans le top 5. Une performance à souligner pour une équipe déjà passée proche de la montée l'année précédente. « Même si j'espérais jouer la montée, je suis quand même satisfait d'avoir pu



Une équipe jeune, talentueuse, à l'ADN «grassoise».

incorporer des jeunes dans l'équipe. Sur le dernier match, la moyenne d'âge du groupe était de seulement dix-neuf ans. » Véritable pouponnière de l'équipe première, la réserve du RC Grasse espère bien, l'an prochain, se mêler à la lutte pour la

montée. « On va incorporer quelques U19 et continuer de façonner cette équipe avec des jeunes joueurs qui ont une vraie identité locale, explique Karim Adsa. Et tant que je serais l'entraîneur de cette équipe, l'objectif sera évidemment de jouer la montée! »



“PARCOURSUP” : DU STRESS POUR LES ÉLÈVES

Le verdict est tombé pour les lycéens en attente de la validation de leurs choix d'avenir. Beaucoup restent dans l'attente d'une place en formation. Reportage à Cannes. **P 10**



(Photo N-M)

MAISON D'ARRÊT DE GRASSE Ce que révèle l'enquête sur les cellules **P 6**

P 6



(Photo N-M)

LA ROQUETTE
Découvrez à quoi
ressemblera
bientôt le village
P 4-5



ANTIBES
Mai-68 : ils s'en
rappellent comme
si c'était hier
P 2-3

FORMULE 1
Premier Grand Prix
pour le Monégasque
Charles Leclerc
CAHIER CENTRAL

GUILLAUME PÉPY
TER : « La régularité
a progressé sur
le réseau Paca »
P 32

EHPAD VICTORIA

Faire
pétiller
votre quotidien.

04 92 99 98 00

755 Chemin des Gouvernettes - 06570 MOLIANS-SARTOUX
www.emera.fr

Credit photo - iStock

emera

UNE Cannes 1

Murs des cellules abattus: les résultats de l'enquête

GRASSE

Nice-Matin révèle les premières conclusions de l'administration, quelques jours après la rocambolesque affaire de détenus ayant abattu les cloisons de... sept cellules à la maison d'arrêt



C'est au sein du bâtiment A, le quartier des mineurs, que les détenus ont abattu les cloisons de sept cellules.

(Photo Nice-Matin)

L'affaire est remontée jusqu'à Paris, à l'administration centrale pénitentiaire, où elle a été prise très au sérieux. L'histoire est grand guignolesque: des détenus du quartier des mineurs de la maison d'arrêt de Grasse qui réussissent à percer les murs de sept cellules pour aller, dans la huitième, régler son compte à un co-détenu... Il faut se pincer pour y croire. Cela s'est déroulé dans la nuit du 10 au 11 mai dernier.

D'autres prisons sondées

Les murs de la maison d'arrêt de Grasse, pourtant relativement récente - ouverte le 8 septembre 1992 - sont-ils en carton? Cet « incident », inédit, a donné lieu à l'ouverture d'une enquête par le parquet de Grasse. Parallèlement, l'administration a missionné une enquête administrative. La pénitentiaire est allée son-

der les cloisons d'autres prisons ou maisons d'arrêt construites en même temps que Grasse, lors du plan dit « 13 000 » d'Albin Chalandon (1987). Ce programme de construction comptait 25 établissements pénitentiaires. Une campagne de sondages qui irait dans le sens d'un défaut de construction « isolé ». Voici les premières conclusions officielles, en réponse à nos questions, de l'enquête interne menée par l'administration centrale : « Aucun autre établissement ne présente de similitudes concernant ces points de fragilité. »

Ce rapport préliminaire précise que la sécurité générale de la maison d'arrêt, en matière d'évasion, n'est pas concernée : « L'enquête interne a permis de déterminer que ces points de fragilité concernent uniquement les murs inter-cellules du quartier mineurs et en aucun cas les murs donnant sur la cour ou sur l'extérieur. »

« Aucune sanction »

La responsabilité des surveillants peut-elle être engagée ? « L'enquête n'a fait état d'aucun dysfonctionnement dans le cadre des rondes, donc aucune sanction n'a été prononcée à l'encontre d'agents », indique la pénitentiaire.

Rien à leur reprocher donc, les jeunes détenus s'étant organisés, selon l'administration, pour exécuter leur chantier de démolition en dehors des rondes. Ces murs de séparation du quartier des mineurs ont-ils été construits selon le cahier des charges ?

L'administration ne répond pas sur ce point. « Dès la constatation de « points de fragilité », des travaux de réparation ont été entrepris et des solutions techniques envisagées pour y pallier », indique-t-elle simplement. Des carottages auraient été effectués dans les autres bâtiments, sans qu'on en connaisse le résultat.

Quant au détenu blessé, âgé de 17 ans, il est en attente de transfert dans un autre établissement. Concernant les agresseurs, deux détenus ont été transférés vers un autre établissement et cinq autres sont passés en commission de discipline vendredi 18 mai, selon l'admi-

nistration pénitentiaire. « Deux d'entre eux ont été sanctionnés de 7 jours de quartier disciplinaire avec sursis, trois autres ont été sanctionnés de 3 jours de quartier disciplinaire fermes. »

GRÉGORY LECLERC
gleclerc@nicematin.fr

Les faits

C'est l'histoire d'une expédition punitive. La cible : un jeune de 17 ans, faisant déjà l'objet de menaces. Il avait d'ailleurs été placé à l'isolement par l'administration pour le protéger. Vers 22 heures, jeudi 10 mai, un des détenus mineurs du quartier décide de s'en prendre à lui. Sept cellules les séparent, mais peu importe. Il s'attaque à la cloison de sa douche, en extrait un tube d'armature en acier. Il gratte alors le crépis du mur qui mène à la cellule mitoyenne et perce un trou. Un parpaing tombe, il l'utilise pour défoncer les autres. Passé de l'autre côté, ils se retrouvent à deux. « Aidé de ce deuxième détenu, ils sont passés dans la troisième cellule, et ainsi de suite jusqu'à la huitième », avait commenté le procureur de la République de Grasse, Fabienne Atzori. Les ouvertures - dont la dernière mesurait 1,20 m de hauteur, - ont été faites dans l'angle mort du juda des portes de cellules. Étaient-ils sept détenus contre un à l'arrivée ? Difficile à dire. La victime a reçu plusieurs coups, et s'est vue poser plusieurs points de suture.

Les « gens de justice » célèbrent la Saint-Yves

Cette célébration, relancée en 2012, a réuni une fois de plus avocats, juristes et autres acteurs de la justice en la cathédrale du Petit-Puy à Grasse

Quand la robe d'avocat rencontre les vêtements liturgiques. Bon nombre d'acteurs de la justice locale se sont accordé une parenthèse dans leur travail quotidien pour se réunir en la cathédrale de Grasse pour une messe donnée en l'honneur de Saint-Yves, le Saint-Patron des avocats et, plus largement, des gens de justice. Une messe dispensée par le père Cyril Geley.

« Au-delà des convictions religieuses, a exprimé Roland Rodriguez, bâtonnier de Grasse. C'est une occasion de nous retrouver autour des idéaux de justice. »

Se recentrer sur les combats du quotidien

Cette messe autour de la Saint-Yves avait été « relancée » en 2012, sous l'impulsion du bâtonnier de l'époque, M^e Jonathan Turillo, et le père Cyril Geley. Roland Rodriguez a tenu à poursuivre cette tradition qui a réuni bon nombre d'acteurs de la justice, comme Michaël Janas, président du tribunal de grande ins-



M^e Roland Rodriguez (à droite) et les acteurs de la justice à Grasse se sont réunis pour célébrer la messe de Saint-Yves.

(Photos M. R.)

tance, ou encore Xavier Ville-roy, directeur de la maison d'arrêt de Grasse.

« C'est important de maintenir ce genre de rendez-vous, reprend Me Roland Rodriguez. C'est le moyen de faire une petite pause

dans nos activités pour revenir aux sources et nous recentrer sur les combats du quotidien. C'est une appréhension philosophique mais elle est ouverte à tous. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Des réunions de travail dès aujourd'hui

Au sujet de la réforme de la justice, le bâtonnier de Grasse est clair : « Nous restons vigilants et attentifs sur toutes les prises de parole ».

« À la suite des mouvements locaux et nationaux, le ministère de la Justice a pris la mesure des contestations et a affirmé que le texte de loi ne rentrerait pas en examen parlementaire avant l'automne 2018. Ce qui laisse un délai pour effectuer des réunions de travail entre les représentants des avocats et le ministère de la Justice et travailler sur les points bloquants. Ces réunions vont démarrer demain [aujourd'hui Ndlr]. On ne veut pas dramatiser mais si le texte passe comme ça, cela va vider le TGI de certaines compétences. Il faut "réhumaniser" cette réforme de la justice », a conclu M^e Roland Rodriguez.

Grève des conducteurs: statu quo entre la direction et les syndicats

Un mouvement qui, comme annoncé, risque fort de durer... Depuis mardi 15 mai, les conducteurs de bus de la société Transdev sont en grève [notre édition du 18 mai] et débraient, chaque jour, de 7h10 à 8h09 puis de 16h10 et 17h09.

Situation qui perturbe largement les lignes du réseau Sillages, aux heures d'entrée et sortie des scolaires. Les raisons du mouvement sont claires: les conducteurs - face, notamment, à ce qu'ils considèrent comme « une dégradation des conditions de travail » - attendent une revalorisation de leur coefficient de salaire.

Si les négociations, lancées depuis de longues semaines, n'avaient, jusqu'alors, pas abouti, direction et représentants syndicaux s'étaient donné rendez-vous, vendredi, pour reprendre les discussions.

« Le coefficient 210, c'est non négociable »

Ce qu'il en est ressorti? Rien de nouveau, à vrai dire... « Ça n'avance pas, confirme Ahmed Zioud, représentant syndical et du personnel. La direction continue de privilégier la formation et le système de primes. Qui, en plus, sont conditionnées. Nous, on veut du salaire, clairement, on reste sur nos positions. Nous ne sommes pas fer-



Un accord n'ayant toujours pas été trouvé entre les deux parties, la grève des conducteurs de Transdev suit son cours...

(Photo X. D.)

més au dialogue, mais on attend d'autres propositions. »

Qui, à en croire, Sylvain Joannon, président de Transdev Méditerranée, ne sont pas prêts d'arriver... « La réunion a duré deux minutes, soufflail-il. Les revendications restent sur le statut. Alors que nous avons bien dit que le passage au coefficient 210 est inenvisageable. De notre côté, nous restons sur une vraie négociation de fond, concernant les évolutions de carrière, la polyvalence, la formation. Mais, pour négocier sur ces sujets, nous avons demandé la levée de la

grève. Ce qui a mis un terme à la réunion. »

Il assure ainsi que la direction va de nouveau proposer une séance de discussions. S'il espère « une évolution rapide de la situation », Sylvain Joannon reste inflexible: « Si c'est le coefficient 210 ou rien, alors ce sera rien. C'est non négociable. »

Il semblerait, donc, que les usagers du réseau Sillages doivent prendre leur mal en patience encore un moment...

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

FAITS DIVERS

La mission locale du Pays de Grasse cambriolée

Une surprise dont ils se seraient bien passés... La mission locale du Pays de Grasse, située au 16, chemin de Camperousse, a été cambriolée durant le week-end prolongé de la Pentecôte. Si l'identité des « visiteurs » et le moment de leur passage restent à établir, les agents - qui ont été avertis par les membres de l'Espace activités emploi, dont les locaux sont mitoyens, la mission locale étant fermée ce mardi - ont déjà relevé le vol de plusieurs ordinateurs portables et des dégradations assez importantes sur place. Une plainte a été déposée au commissariat de police.

L'altercation avec des ouvriers tourne mal: 7 jours d'arrêt de travail pour un automobiliste

Un simple différend qui tourne mal. Mardi, en fin de matinée sur le chemin de la Pouraie: alors que deux ouvriers travaillent sur un réseau de lignes téléphoniques, un automobiliste se serait plaint du fait que l'un d'eux gênait le passage. Le ton monte, les insultes pleuvent. Le conducteur sort de son véhicule et s'en suit un début de bagarre.

C'est là que le second ouvrier serait entré en scène, frappant l'automobiliste à coups de poing et de chaussures de chantier. Ce dernier s'est alors rendu au commissariat, recouvert de sang. Il sera finalement transporté à l'hôpital de Grasse. Résultat: une côte cassée, plusieurs contusions et sept jours d'ITT. Placés en garde à vue, les deux ouvriers seront, eux, déferés ce jour devant le parquet.

P. F.

VALLÉE DE LA SIAGNE

Tri des déchets: une nouvelle organisation le mois prochain

Faciliter le tri et enrayer les dépôts sauvages, telle est la volonté de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse qui procédera, dès le mois de juin prochain, à une réorganisation du ramassage des déchets sur Cabris, Peymeinade, Saint-Cézaire, Spéracède, Saint-Vallier et le Tignet.

Comme le souligne Julien Jamet, directeur de la gestion des déchets et de l'énergie: « Nous devons user de pédagogie, car tout changement requiert une grande information. À partir de la fin mai, des agents de la société Plastic Omnium, mandatés par la CAPG, se présenteront au domicile de nombreux habitants, pour leur faire part des nouvelles directives. »

Deux modifications importantes

Déployer le porte à porte et installer des colonnes aériennes sont les principaux aspects du nouveau ramassage. Les habitants équipés de deux nouveaux bacs de collecte pour les emballages recyclables et les ordures ménagères, seront informés des jours de passage à leur domicile, des services du Pays de Grasse. Une collecte sera dévolue aux détritus ménagers et une seconde, au tri sélectif. Il suffira de sortir son bac la veille au soir et de le rentrer chez soi une fois son contenu prélevé. Les nouveaux bacs



Les trois artisans de la nouvelle collecte de gauche à droite: Nicolas Clétien, Julien Baesa et Julien Jamet.

sont des colonnes dont les orifices avec barettes en caoutchouc

assurent un remplissage homogène tout en accueillant des sacs

de 100 litres. Même si la plupart des habitants sont respectueux

de l'environnement, d'autres confondent les alentours des bacs avec une déchetterie.

Installation d'appareils photo numériques

« Pour remédier à ce problème, nous mettrons en place des appareils photo numériques nomades qui permettront de localiser les points noirs et les comportements inciviques. Les amendes pourront s'élever à 1500 euros », poursuit Julien Jamet.

L'opération Cliink⁽¹⁾ récompensera le tri des emballages en verre par des bons de réduction dans 130 commerces de proximité, installés sur le territoire de la CAPG. Pour cela, il faudra récupérer sa carte qui permettra, en la passant sur la façade de la borne, ou de déposer son verre et de gagner des points, une fois le dépôt validé.

« Je trie et je préserve mon environnement tout en augmentant mon pouvoir d'achat », telle est la devise de Cliink.

CORINNE JULIEN BOTTONI

(1) La CAPG annonce par voie de communiqué envoyé hier que le lancement de l'opération Cliink initialement prévu le 28 mai prochain a été reporté à une date ultérieure « pour des raisons d'agenda et techniques ».

Savoir +
0 800 506 586.
www.paysdegrasse.fr

L'image



Un aïoli pour les pêcheurs de truites

Fidèle à la tradition, l'association des pêcheurs de Saint-Cézaire-sur-Siagne s'est réunie au cours d'un repas convivial. Après la dégustation d'un aïoli, les adhérents et leur président Jacques Belletini ont

entonné la Coupo Santo avant de se retrouver, pour certains d'entre eux, au cours des prochains lâchers de truites.

C.J.B.

Notez-le

LE BAR SUR LOUP

Fête Nature et partage le 9 juin

La fête Nature & Partage aura lieu samedi 9 juin de 10 à 18h à la Papeterie au Bar-sur-Loup. La journée, autour d'une cinquantaine de stands et ateliers, fêtera la nature, le bien-être et la préservation de l'environnement

Rens. www.naturepartageaubar.fr/
www.facebook.com/natureetpartage/

RESTAURANT LE FLAMBEAU

RÉOUVERTURE NOUVELLE DIRECTION

Pizzas - Pâtes fraîches - Grill - Spécialités

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf dimanche soir et le lundi

Cabris 04 93 42 16 56

Les frères Calatayud

ANTIBES - GRASSE

Réunis à la terrasse d'un café d'Antibes, les deux frères, Anthony

Quel jeune footballeur en herbe n'a jamais rêvé de pouvoir échanger des balles avec son petit frère ? Hélas, nombreux sont les minots obligés de taper le ballon dans la porte de garage en guise de partenaire virtuel. Mais Anthony Calatayud n'a pas eu ce problème-là. Depuis tout jeune, le Cannois de naissance a eu la chance de pouvoir partager sa passion du football avec Dorian, son frère cadet. Depuis, les deux footballeurs sont unis par la passion du ballon rond et ce même à distance. À 28 ans, Anthony évolue à Grasse pendant que le petit frère défend les couleurs antiboises de l'AS Fontonne. Depuis leurs débuts de footballeurs, les deux "frangins" n'ont pu évoluer qu'une seule saison dans la même équipe. Mais cet "éloignement footballistique" ne les empêche pas de se retrouver sur la vision de leur sport ou les équipes à supporter. Et, qui sait, peut-être qu'Anthony et Dorian se retrouveront bientôt de nouveau sous le même maillot.

TEXTES : ROMAIN BOISAUBERT ET VIVIAN SEILLER
grasse@nicematin.fr
antibes@nicematin.fr

Photos : Eric Ottino, V. S. et archives NM.

« J'aimerais bien rejouer avec lui »

Ils avaient des objectifs différents en début de saison. Et avec leur club, les deux frères ont atteint leur but. Et même plus pour Dorian, qui termine 1^{er} en D1 et accède donc avec la Fontonne à la régional 2. Anthony, quant à lui, a décroché avec Grasse le maintien en National 2 (9^e). Les deux compétiteurs dressent le bilan de leur saison respectif.

La fin de saison est positive pour vos clubs respectifs !

Anthony Calatayud : C'est vrai, surtout pour eux ! *[rires]*
Dorian Calatayud : C'est ce que voulait le président mais le coach ne l'affichait pas directement. Il savait au fond de lui qu'on pouvait monter mais il ne l'a pas montré. Il sait qu'on a un groupe jeune donc il ne voulait pas qu'on s'enflamme. Il nous a laissés tranquille.

Et Grasse se maintient...

A.C. : On visait déjà le maintien l'année dernière et on avait réussi à monter en National 2 *[ex CFA]*. C'était un peu du miracle. Donc forcément, cette saison on ne visait que le maintien ! Au final, on aurait pu mieux faire mais tout le monde était content de décrocher l'objectif à trois journées de la fin. Ça faisait deux ans qu'on devait se battre jusqu'au dernier match donc ça fait du bien de finir la saison sans pression.

Dorian, qu'est-ce qui a marché à l'ASF ?

D.C. : Ça fait 3 ans qu'on a le même groupe. Il y avait eu beaucoup de départs après les deux saisons en Division d'Honneur Régionale *[Régional 2 aujourd'hui]* et les jeunes sont montés. C'est ce que

voulait le coach : trois ans de travail pour obtenir quelque chose.

C'est une bonne chose pour le football antibois !

D.C. : Le CDJ aurait aussi pu monter mais c'est vrai que c'est une bonne chose.

A.C. : Antibes a toujours eu le même problème. C'est trop la guerre entre les trois clubs et chacun veut garder son identité. Je pense que la seule chose faisable ce serait une fusion entre le CDJ et La Fontonne. Le FC Antibes est vraiment le club de la ville donc il voudrait garder son identité mais à force ils se sont éloignés des deux autres clubs.

Anthony, suivez-vous les matchs de l'ASF ?

A.C. : Comme on joue le samedi la plupart du temps je vais les voir le dimanche. C'était vraiment bien ce qu'ils faisaient, ils essayaient de jouer au ballon, de repartir depuis le gardien. Olivier *[Simonini, entraîneur de l'ASF]* aime ça et il avait aussi l'équipe pour aller au charbon quand ça allait moins bien.

« Il est sans pitié avec moi »

C'est votre club, La Fontonne ?

A.C. : On a commencé ici donc ça sera toujours notre club de cœur.

L'accession en R2 peut vous faire revenir à Antibes ?

A.C. : Ma priorité serait de rester à Grasse mais je vais voir ce qu'ils me proposent. Comme je travaille la nuit ça peut être compliqué de combiner les deux avec les matchs le samedi. On verra si on trouve un



Anthony, le joueur de Grasse

terrain d'entente. Revenir à Antibes pourrait être une opportunité.

Dorian, vous allez voir les matchs à Grasse ?

D.C. : J'y vais quand je peux mais le dernier match où je suis allé le voir il n'était pas entré en jeu. J'étais dégoûté ! *[sourire]* J'y suis retourné une fois contre Nice et là j'ai joué tout le match.

Vous avez déjà joué ensemble ?

A.C. : On a fait une année ensemble à La Fontonne en DHR.

D.C. : J'aimerais bien rejouer avec lui. Je l'ai toujours suivi, c'est lui qui m'a montré ce qu'il fallait faire. **A.C. :** Franchement c'est top de jouer ensemble, je pense qu'on rejouera un jour tous les deux.

D.C. : Je sais qu'il est sans pitié avec moi ! *[sourire]* Frère ou pas, il montre que c'est le plus grand et qu'il veut s'imposer mais moi je suis là et je lui réponds.

Vous voulez atteindre quel niveau ?

D.C. : Je pense que c'est compliqué d'atteindre la CFA avec La Fontonne mais je veux aller le plus loin possible. Je suis bien ici. Il y a tous mes collègues et on monte en DHR. Je pense qu'on peut faire une très bonne saison l'an prochain.

Vos débuts dans le football ?

A.C. : Mon père jouait au foot et j'y ai joué dès que j'ai pu. Tous les gens autour de nous jouaient au foot. Comme on supporte Marseille on regarde souvent les

Une-deux express

Un surnom qu'on vous donne ?

Anthony Calatayud : Dans le vestiaire, tout le monde m'appelle « Cala ». Jamais Anthony.
Dorian Calatayud : J'avais le même surnom avant ! Mais maintenant, c'est « Dod ». Dorian, « Dodo » et donc « Dod ».

Un souvenir commun ?

A.C. : Un match à Saint-Jean/Beaulieu, face au leader de la poule, qui mettait des claques à tout le monde.
D.C. : C'était avec La Fontonne, en DHR *[Régional 2, NDLR]* à l'époque. On jouait tous les deux en défense central.
A.C. : Notre seul objectif était de tout casser ! *[rire]*. Bon, finalement, Beaulieu a gagné 1-0. Mais cette année-là, on a fait

une très belle saison ensemble.

Une qualité de l'autre ?

A.C. : Son jeu aérien !
D.C. : Je dirais son jeu long.

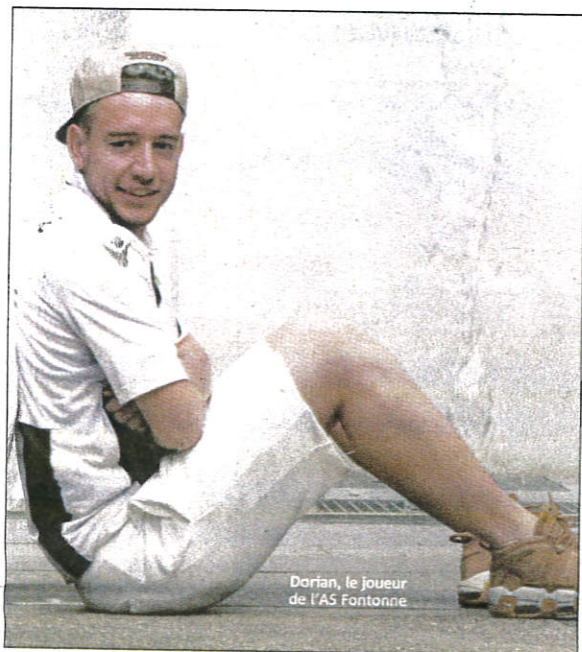
Un défaut de l'autre ?

A.C. : Il ne réfléchit pas ! *[rire]*. Quand le ballon arrive, même s'il est seul, il dégage. Alors qu'il pourrait très bien contrôler et relancer court. Mais son coach aime ça ! *[sourire]*
D.C. : La vengeance. S'il prend un coup, il ne pense qu'à le remettre ! Il est comme Thiago Motta *[milieu de terrain italien du Paris Saint-Germain, NDLR]*. Il ne fait que parler sur le terrain. Je déteste ça. Il doit être horrible comme adversaire !



nourris au ballon rond

et Dorian, ont pris le temps de se confier sur la passion qui les unit depuis tout petit : le football



Dorian, le joueur de l'AS Fontbonne

Le regard de leur entraîneur

Suiveurs attentifs des deux joueurs, les entraîneurs Olivier Simonini (Fontbonne) et Loïc Chabas (Grasse) jugent les frères Calatayud.

■ Olivier Simonini (ASF) :
« Dorian a un super état d'esprit. Ça fait deux-trois saisons qu'il est avec nous. Il est généreux, impliqué. Il doit continuer à progresser, à évoluer pour gagner en expérience. Accéder au niveau supérieur peut l'aider à franchir un palier mais je suis très content de lui. Rassembler les deux frères à La Fontonne ? C'est une idée qui peut m'intéresser [sourire]. J'ai déjà entraîné Anthony, c'est un très bon joueur. Mais je sais qu'il joue en National 2 avec Grasse. S'il peut



Olivier Simonini



Loïc Chabas

venir ce ne sera que du bonheur pour nous mais pour le moment il est à Grasse. »

■ Loïc Chabas (RCG) :
« Anthony est un vrai soldat, un joueur sur qui l'on peut compter. Il donne toujours le maximum sur le terrain. C'est un bosseur né qui a un esprit de compétition prononcé. Il n'aime pas la défaite, c'est l'une de ses principales qualités. Anthony a aussi de belles qualités techniques. Il est très bon dans la récupération, se projette vite vers l'avant et peut faire des différences sur ses courses. Il a aussi une belle frappe, notamment sur coups de pied arrêtés. En dehors des terrains il est toujours de bonne humeur. Il donne le sourire. »

matches ensemble.

Des souvenirs de jeunesse ?

D.C. : A la maison c'était un carnage ! [sourire] Nos chambres étaient face à face donc on faisait une balle avec une boule de papier et on utilisait les portes comme but. Comme ma mère gardait des enfants, on faisait aussi des duels de la tête et il fallait mettre le ballon en mousse dans le lit de bébé ! [rire]

Vous avez la même vision du foot ?

D.C. : Généralement oui. On voit le même football, on aime quand il y a des contacts. Surtout lui !

Est-ce que vous vous chambrez mutuellement ?

D.C. : Non. Je suis plutôt derrière lui. Quand je vois qu'il n'est pas bien ou qu'il faut mettre deux-trois coups je lui dis. Des fois il est trop gentil ! [sourire]
A.C. : On chambre surtout les autres ! [sourire]

« Chaque causerie dans le vestiaire entraîne un fou rire »

Anthony vous êtes devenu spécialiste de handball... ?

A.C. : Ah oui du coup je vais voir du handball. C'est plus agréable à regarder qu'un match de football. Ça va toujours d'un but à l'autre, il n'y a jamais de temps mort !
D.C. : Il y a des contacts donc il est content ! [sourire]
A.C. : Tu fais des fautes, tout le

banc se lève et t'applaudit. C'est le top ! [sourire]

Ça permet de voir autre chose !

A.C. : Cette année on avait quatre entraînements par semaine plus le match le week-end. Quand tu vas à Mont-de-Marsan tu pars souvent le vendredi et tu reviens le dimanche matin donc tu ne peux pas faire grand-chose.

Qui est le plus fort des deux ?

D.C. : C'est lui ! Il est plus vieux, il joue plus haut. Au niveau des duels je pense qu'on est au même niveau mais moi je ne suis pas du tout technique. Quand j'étais attaquant, je pouvais le ballon et je courais ! Si je fais un passement de jambes je tombe [sourire].

Une anecdote de vestiaire ?

A.C. : Tous nos matchs sont filmés donc on voit tout à la vidéo. Lors d'un match à Paulhan-Pézenas, Malatini et Médjian ont réussi à se tacler alors qu'il n'y avait même pas le ballon ! [sourire]
D.C. : Nous, c'est "Simo" ! [Olivier Simonini] Chaque causerie dans le vestiaire entraîne un fou rire. Déjà, il ne sait pas dire "primordial", il dit "primordial" donc on se regarde tous et on rigole ! Une fois il avait un feutre qu'il oubliait de bouchonner et il se tapait sur le ventre. Il avait des points de couleurs partout sur son tee-shirt blanc ! [sourire]

I. Anthony Calatayud est en couple avec une ancienne handballeuse antiboise.

Repères

Anthony Calatayud

■ Naissance :
Le 4 avril 1990, à Cannes.

■ Poste :
Milieu de terrain.

■ Premier ballon :
Anthony a commencé le foot à l'âge de 4 ans.

■ Clubs successifs :
AS Fontonne, AS Cannes et RC Grasse.

■ Profession :
Croupier au Casino de Juan-les-Pins.

Dorian Calatayud

■ Naissance :
Le 28 janvier 1995, à Cannes.

■ Poste :
Défenseur central (ex-attaquant).

■ Premier ballon :
Dorian a commencé le foot à l'âge de 5 ans.

■ Clubs successifs :
AS Fontonne, AS Cannes, RC Grasse et AS Fontonne.

■ Profession :
Employé à La Poste.

Tac au tac

■ Et sinon, qui est... le plus technique ?

Anthony Calatayud : Je pense que c'est moi [sourire].

■ Bourrin ?

Dorian Calatayud : Il y a match [rire].
A.C. : On va dire nous deux !

■ Stylé ?

A.C. : C'est lui !
D.C. : J'aime bien les vêtements, c'est vrai [rire]. Mais sur le terrain, c'est lui le plus élégant. Il est plus beau à voir jouer.

■ Chambreur ?

D.C. : Moi ! Même si lui aussi.
A.C. : On est pareil !

■ Passionné ?

A.C. : Je pense que c'est moi.

■ Travailleur ?

D.C. : C'est lui aussi !

■ Drôle ?

D.C. : Ça, c'est moi [sourire].
A.C. : Je confirme ! [rire].

■ Fou ?

D.C. : C'est moi. Il dira peut-être le contraire, mais je pense que c'est moi.
A.C. : Non, c'est bon ! Celle-là, je te la laisse [rire].



nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 25 MAI 2018

PAVILLON BLEU : UN CRU AU GOÛT AMER

Ce drapeau gage de développement durable va désormais flotter sur une plage de plus à Nice. Mais la Côte perd sept représentantes dans ce classement, dont cinq à Antibes.

P 24



(Photo Franck Jouton)



CULTURE

Lever de rideau sur la saison cannoise

P 2 à 4

(Photo Maxppp)

ANTIBES

Place Nationale :
l'inquiétude
des restaurateurs
P 7

THÉOULE-SUR-MER

Un 5^e parc
maritime
inauguré
P 10



(Photo Gilles Traverso)

ANTIBES

Volé, le chien est
retrouvé dans les
bras d'un enfant
P 5

GRASSE

Les écoliers
enchangent le
public du théâtre
P 14

week-end



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

NOUVEAU CONCEPT STORE 220m²



EVENTS

Family
PRÊT-À-PORTER HOMME - FEMME

ESPACE PRÊT-À-PORTER

AERONAUTICA MILITARE - MASON'S - HACKETT
POLO RALPH LAUREN - JACOB COHEN - PARAJUMPERS
FERNAND BACHMANN - 8JS - MC2 SAINT-BARTH
STELLA PARDO - ROSSO 35 - ANTONELLI

ESPACE CHAUSSURES

SANTONI - PREMIATA - VIC MATIE
INUUKII - MASTER OF ARTS

127 rue d'Antibes - CANNES
(Anciennement Cuisine Boffi)

Tél : 04.93.68.19.41



Mardi soir, les quatre classes de Saint-Jacques ont eu l'insigne honneur d'ouvrir cette édition 2018 des Écoles Chantantes.

(Photos M. R. et P. F.)

La voix des anges

Depuis mardi et jusqu'à ce soir, Les Écoles Chantantes font leur show sur la scène du théâtre. Et les 670 enfants des établissements grasseois rivalisent de talent, devant un public conquis d'avance

Chanteuses, chanteurs, de France et de Navarre, tremblez ! La relève frappe déjà à la porte et elle déborde de talent... Depuis mardi, les voix angéliques de centaines d'enfants grasseois – 670, exactement – résonnent dans les travées du théâtre : normal, Les Écoles Chantantes, initiées en 1997, battent leur plein. Et, hier, c'était le grand soir pour les pitchouns des écoles maternelles Les Jasmins et Saint-Antoine (ces derniers étant suivis par leurs camarades du cours élémentaire). Ainsi, trente minutes avant de grimper sur scène, les chanteurs

en herbe sont regroupés dans le hall du théâtre, autour de leurs enseignants. Si les sourires sont de mise chez les petits, c'est l'appréhension qui domine du côté des parents, au moment des séparations à l'entrée des coulisses. Les enfants, eux, chahutent gentiment. Et on trouve de tout : gendarmes, cuistots, infirmiers, militaires. Mais aussi les forces *made in USA* du SWAT et du FBI. Sans oublier Raph, qui, lui, annonce la couleur sur son t-shirt : il est chef de chantier. Sachez qu'on a même croisé une princesse policière... Logique, le thème 2018 étant celui

des métiers, avec un répertoire lui aussi adapté [*Le travail, c'est la santé, La chanson du facteur, Lon Lon l'accordéon...*].

Comme des pros... ou presque

Si les répétitions se sont déjà tenues plus tôt dans la journée, ce n'est jamais assez pour Isabelle Anky. Enseignante au conservatoire, c'est elle qui, toute l'année, est intervenue dans les écoles. Et les vocalises, c'est du sérieux ! « Non, tu fais n'importe quoi, petit policier », « on ne crie pas, on chante » : pas de traitement de fa-

veur, les minots sont logés à la même enseigne que les pros. Bon, à quelques exceptions près : « Et on ne fait pas coucou à papa ou maman pendant le spectacle... » À l'approche du show, les stars du jour ont, d'un coup, l'air moins rassuré. Le fameux trac, celui que partagent tous les artistes. Dernières suées en arrivant sur scène, où leur parvient la rumeur d'une salle comble. Les parents sont tous là, paroles en mains. Histoire d'accompagner leurs chers petits, même à distance. Alors, l'orchestre du conservatoire s'installe, le rideau s'ouvre, la

pression retombe. Attention, mesdames et messieurs, ça va commencer ! Résultat : un triomphe. Il faut dire que les membres du public – qui, à l'instant T, ont dégainé leur smartphone dans un même élan – étaient conquis d'avance... Et nul doute qu'il en sera de même aujourd'hui, pour l'ultime rappel.

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Au programme ce soir :
À 18h15, écoles Saint-François, Diacéa et Sainte-Marthe ; 20h30, école Saint-Exupéry. Tarif : 2,5€ (gratuit pour les moins de 6 ans). Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard.



Avec Isabelle Anky, enseignante au conservatoire, les vocalises, c'est du sérieux !



Si les visages se sont un peu crispés à l'approche du spectacle, tout s'est arrangé une fois sur scène...



Jérôme Segguns: des souterrains au roman noir

Interview L'auteur grassois présente son quatrième ouvrage sur fond de décor de l'ancien couvent de la Visitation

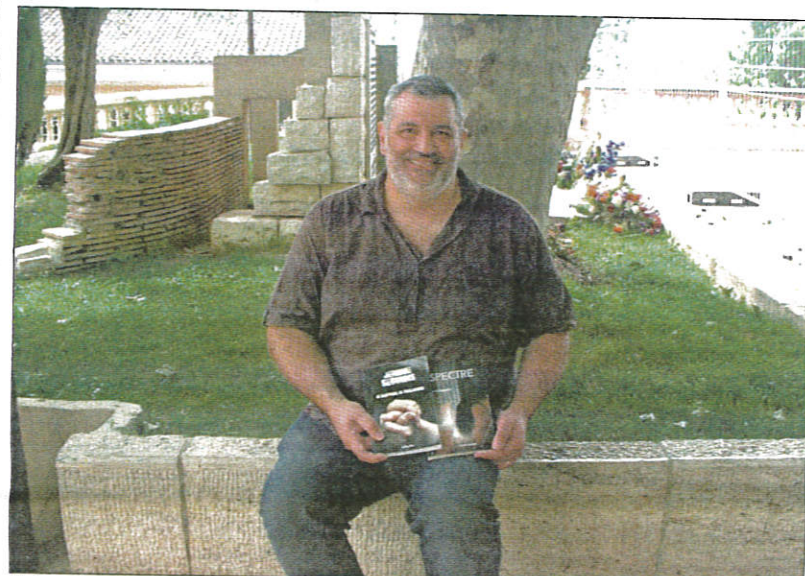
L'écrivain grassois, âgé de 45 ans, évoque son univers romanesque, avec en toile de fond la cité des Parfums. Rencontre avec un écrivain qui en est à son quatrième roman. Un policier, donc.

Quel est le sujet de votre nouvel opus ?

« Il s'agit d'un roman policier dont l'action se déroule de nos jours. L'histoire s'appuie sur des faits réels. L'héroïne, mandataire judiciaire de son état, est chargée de la protection des majeurs. Elle voit son existence basculer, le jour où elle s'aperçoit que sa protégée, qui ne veut pas être sauvée, transforme sa vie en un cauchemar quotidien. »

Pourquoi avoir choisi pour décor l'ancien couvent de la Visitation ?

« Cet endroit m'a toujours fasciné, d'abord par son architecture monumentale, l'immense jardin qui l'entoure et son dédale de pièces, de couloirs et d'escaliers qui forment un véritable labyrinthe. Mon frère a été un pensionnaire de l'école maïtrissienne qui s'y était installée après le départ des religieuses, au début des années 1980. »



Jérôme Segguns, un écrivain passionné par l'histoire de la ville des Parfums.

(Photo C.J.B.)

Sur quels documents avez-vous travaillé pour évoquer ce lieu de façon aussi précise ?

« J'ai compulsé les écrits de plusieurs historiens. Je voulais connaître tous les détails de

l'installation des Visitandines à Grasse, au cours du XVII^e siècle, les circonstances de leur départ durant la période révolutionnaire, puis leur retour dans les années 1810. C'est à

cette date qu'elles s'installent dans ce grand édifice, sis en contrebas de la place Ossola. »

Vous semblez fasciné par l'architecture composite de la

ville. En quoi est-elle si différente des autres cités ?

« Le tracé des rues du centre ancien n'a pas changé depuis des siècles, à part quelques modifications et démolitions d'immeubles vétustes. On retrouve cet enroulé de l'habitat autour du Puy et un mélange harmonieux de maisons médiévales et d'hôtels particuliers construits au siècle des Lumières. »

Vous laissez entendre que le sous-sol de Grasse ressemble à un morceau de gruyère.

Qu'entendez-vous par ce terme ?
« De nombreuses galeries ont été creusées au cours des siècles. Certaines sont très anciennes, d'autres plus récentes ont été aménagées par des parfumeurs qui s'en servaient de dépôts et de caves. Des tunnels reliaient parfois deux bâtiments entre eux. Le couvent comporte ce type de galeries ménagées en sous-cœuvres. »

CORINNE JULIEN BOTTONI

Savoir +

« Spectre. » Ed. Assyelle. 265 pages.

« Ni hérisson ni paillason. » Ed. Au pays rêvé. 215 pages.

Des étudiants américains au lycée Amiral-de-Grasse

Depuis 5 ans le lycée Amiral-de-Grasse s'est lié au lycée Valley, à Hillsdale aux États-Unis. Grâce au site pédagogique *My transatlantic school*, les deux écoles ont pu prendre contact et permettre à leurs étudiants de correspondre avec un étudiant d'outre-Atlantique. Et même d'aller les rencontrer.

Bénéfices pédagogiques

Ainsi, depuis 2014, ils alternent entre voyages et accueil des correspondants. Le site Edmodo, une plateforme collaborative et pédagogique, permet à ces étudiants d'entretenir la correspondance, grâce à des visioconférences avant ce voyage en fin d'année. La professeure d'anglais, Virginie Monnier, responsable



Les étudiantes au CDI, dans des ateliers consacrés à la gastronomie et aux parfums.

(D.R.)

de l'échange, y voit un intérêt pédagogique non négligeable. « Les bénéfices linguistiques et culturels sont immenses. Tous les élèves, sans exception, ont très sensiblement amélioré leur niveau d'anglais. Pour les enseignants, c'est aussi l'occasion de faire une immersion très enrichissante dans un système éducatif étranger. » Les étudiants abordent aussi les stéréotypes et idées reçues sur leurs pays respectifs, afin de voir comment les dépasser. Cette semaine, les jeunes Grassois reçoivent 6 élèves américaines : Anna, Bianca, Lindsey, Meghan, Madison et Emily. Accompagnées de leur professeure de français, Teresa Delguidice, elles sont accueillies dans les familles des correspondants.

Arrivés samedi dernier, ils retournent aux États-Unis ce dimanche 27 mai, le temps de suivre une semaine de cours au sein du lycée Amiral.

Au programme, des ateliers consacrés à la gastronomie et aux parfums pour découvrir la culture locale, mais aussi des visites de Grasse, Cannes, Nice... En groupe et avec les familles d'accueil, tout le monde prend part à l'échange.

« C'est un bonheur intense et un enthousiasme incroyable que les élèves américains et français partagent. Les hôtes et leurs familles, comme les autres élèves du lycée se joignent aux festivités. Nous recevons des messages tous les jours de nos élèves qui nous remercient. »

ZOË MISONNE



POLÉMIQUE SUR LE SORT D'UN ÉLÉPHANT

Une vidéo montre le comportement étrange d'un animal du cirque Medrano, à Nice.
« Etat dépressif », selon le député Dombreval, vétérinaire de formation. Nombreuses réactions indignées. P6



(Photo François Vignola)

LA SANTÉ

Grefe de trachée : l'extraordinaire exploit qui a sauvé un Niçois P21 À 26



(Photo Cyril Desarmy)

MONACO

76^e Grand Prix : qui peut rattraper Daniel Ricciardo ? CAHIER CENTRAL

CÔTE D'AZUR

Ces méthodes innovantes pour mieux apprendre à l'école P2 À 5

FOOTBALL

Troisième Ligue des champions de rang pour Zidane et le Real ! P28

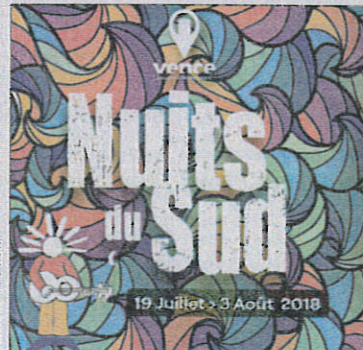
ANTIBES-JUAN

Fleurs de la passion

P6



(Photo Eric Ottino)



> Jeudi 19/07
GAËL FAURE • ALAIN SOUCHON • PIERRE SOUCHON

> Vendredi 20/07
SLIM PAUL • KYO

> Samedi 21/07
KRISTEL • ALONZO

Billetterie : www.nuitsdusud.com

> Jeudi 26/07
LUZ CASAL • HAVANA MEETS KINGSTON

> Vendredi 27/07
ROBERTO FONSECA • FEU! CHATTERTON

> Samedi 28/07
IMARHAN • TRUST

> Jeudi 02/08
ALSARAH & THE NUBATONES • AL MCKAY'S EARTH WIND & FIRE EXPERIENCE

> Vendredi 03/08
JULIAN MARLEY & THE UPRISING • SERGENT GARCIA

de 20 € à 25 €*



EN IMAGES

Le président du conseil exécutif de l'Unesco en visite à Grasse



Le président du conseil exécutif de l'Unesco, l'ambassadeur de la République de Corée, Byong Hyun Lee (au centre de la photo M.L.M.) a passé deux jours à Grasse et dans le pays grassois avec son épouse. Il a répondu à l'invitation de Jean-Pierre Leleux, président de l'association Patrimoine vivant du pays de Grasse. C'est une fois encore dans le cadre de l'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco des savoir-faire liés à la parfumerie en pays de Grasse que cette visite a été organisée. Au programme de l'ambassadeur : découverte du territoire, des communautés de la parfumerie et de ses acteurs. L'ambassadeur a été rejoint par Pierre-Yves Kervennal, conseiller patrimoine et culture à la représentation française auprès de l'Unesco. Si Byong Hyun Lee ne pouvait s'exprimer à quelques mois de la décision si importante pour Grasse, Pierre-Yves Kervennal a résumé le calendrier d'un dossier lancé en 2008 et déposé définitivement en 2017 à l'Unesco : « On est dans la dernière ligne droite. Les dossiers devraient passer devant l'organe d'évaluation. C'est ensuite le comité composé de 24 membres qui décidera. Cela devrait intervenir fin novembre prochain. »

Collège Les Jasmins au Plan : ils ont soufflé trente bougies



Trente bougies pour 30 ans. Comme annoncé (voir notre édition de mardi 22 mai), le collège des Jasmins a célébré hier matin son anniversaire en réunissant anciens et actuels élèves, mais aussi les équipes d'enseignants du passé et du présent. Une belle réunion préparée avec dévouement par l'équipe de Corinne Amrouch, principale, notamment la gestionnaire de l'établissement, Régine Meistermann. L'occasion de montrer le talent des élèves d'aujourd'hui qui avaient prévu un bal flash et un moment musical avec la chorale. Autre temps fort, outre les discours en présence d'élus locaux et de représentants de l'académie, la remise d'une médaille pour 30 ans de service au gardien de l'établissement, Abdelkader Sebih. L'occasion également pour tous, comme pour Danièle Vallier, professeure de français et latin depuis 25 ans dans l'établissement, de revoir des anciens collègues et élèves (Photo M.L.M.). « Pour la première fois, j'accueille en classe l'enfant d'une ancienne élève », confiait-elle, en présence de Quentin et Jade, deux collégiens actuels, alors que tous se prenaient en photos devant le mur des célébrités du collège : expo des photos des anciens élèves et ce qu'ils sont devenus !

Cap'o'Bac pour un samedi studieux

Grasse Hier, à la Villa Saint-Hilaire, collégiens et lycéens ont été invités à venir préparer leurs examens avec des profs bénévoles

Hier, des adolescents, par petits groupes, ont passé un samedi studieux à la médiathèque Villa Saint-Hilaire. À leur programme du jour : Cap'O'Bac, une opération initiée par les personnels de la bibliothèque afin d'aider collégiens et lycéens à préparer leurs examens. Cours de maths, de physique-chimie, de français, d'anglais... Mais aussi interventions autour du développement personnel, de la concentration et de la mémoire et tête à tête avec une infirmière scolaire...

Pour Karine Roustan (en charge des scolaires) et Valérie Molins (coordinatrice des lectures publiques), deux employées de la médiathèque, il s'agit avant tout de créer un environnement qui réponde aux préoccupations des jeunes, qu'ils soient à la veille de passer le brevet ou le Bac. C'est la deuxième édition de cette opération Cap'O'Bac. « Mais l'an dernier, elle était plus succinte. Il s'agissait juste d'une journée de soutien scolaire », confie les deux salariées de la Villa Saint-Hilaire.

Prochaine journée Cap'O'Bac, le 9 juin

Cette deuxième édition s'est développée tout au long de l'année en se déclinant sous la forme d'un speedtalking



Cours de physique-chimie au premier étage de la médiathèque. Et au rez-de-chaussée, atelier de développement personnel (ci-dessous) ou encore tête à tête avec une infirmière.

(Photos M.L.M.)

en avril : une préparation à l'oral et à la recherche de documents à laquelle ont participé des premières d'Amiral-de-Grasse et des troisièmes des Jasmins. Il y a eu également cette conférence ouverte à tous sur la mémoire et la concentration animée par un chercheur en neurosciences.

Et puis hier, c'était la première des deux journées concoctées autour des révisions animées par des professeurs et intervenants bénévoles (voir ci-dessous). Les six ateliers qui se sont déroulés hier toute la journée ont capté l'attention de plus d'une vingtaine de jeunes venus « travailler la méthode plus que le fond ».

Samedi 9 juin prochain, la médiathèque Villa Saint-Hilaire organise une deuxième journée Cap'O'Bac, sur inscription également.

Déjà autant de jeunes ont prévu d'y participer. Mais on peut encore s'inscrire au 04.97.05.58.53. Ou sur le site de la médiathèque (bibliotheques.ville-grasse.fr)

M.L.M.

Un juste retour d'ascenseur

Leur intervention à la médiathèque, la Grassoise Mélinda Fontaine, professeure de physique-chimie du lycée Léonard-de-Vinci à Antibes, et Haroun Dhib, professeur particulier et patron de la société « Les cours smart HD », l'ont vécue comme un juste retour d'ascenseur.

« Je suis un utilisateur régulier de la médiathèque. Cela me semblait normal de participer bénévolement », confie Haroun qui dispensait hier des conseils et méthodes sur la prise de note, la lecture rapide, la concentration, l'organisation et la mémorisation. Il a déjà prévu de revenir samedi 9 juin.

Quant à Mélinda, elle aussi public de la médiathèque, elle a accueilli hier matin trois terminales S : « L'an dernier, j'ai aussi participé, mais il y avait moins de monde. » Preuve que Cap'O'Bac commence à être connu des jeunes... et de leurs parents. Pour Stéphanie, par exemple, « cette initiative à laquelle mon fils participe, est vraiment super. »



Haroun Dhib face à un élève désireux de travailler son organisation et sa concentration pendant ses révisions.

BIJOUTIER DE NICE : MEURTRE OU LÉGITIME DEFENSE ?

Le procès de Stephan Turk, le bijoutier de la rue d'Angleterre qui, en 2013, avait abattu l'un de ses braqueurs, s'ouvre ce matin à Nice. L'ambiance s'annonce tendue entre les défenseurs de la thèse de la légitime défense et les proches du défunt qui estiment qu'il s'agit d'un meurtre.

P 22-23



CABRIS

Toute la beauté
du pastoralisme
sur le pré

P 5



ANTIBES-JUAN

Un 23^e cap
à franchir pour les
Voiles d'Antibes

P 2-3

F1 À MONACO

Ricciardo
remporte le
76^e Grand prix
En cahier central



L'ECO
Dynalya :
le vol en
hélicoptère
sans vibrations
P 38 à 45



TRIATHLON - TRIGAMES

Mandelieu, c'est
trois fois oui !

P 4

NOUVEAU CONCEPT STORE 220m²



EVENTS

family
PRÊT - À PORTER HOMME - FEMME

ESPACE PRÊT-À-PORTER

AERONAUTICA MILITARE - MASON'S - HACKETT
POLO RALPH LAUREN - JACOB COHEN - PARAJUMPERS
FERNAND BACHMANN - 8JS - MC2 SAINT-BARTH
STELLA PARDO - ROSSO 35 - ANTONELLI

ESPACE CHAUSSURES

SANTONI - PREMIATA - VIC MATIE
INUUKII - MASTER OF ARTS

127 rue d'Antibes - CANNES

(Anciennement Cuisine Boffi)

Tél : 04.93.68.19.41



Les membres de la communauté cap-verdienne et de la Pastorale des migrants du diocèse ont accueilli hier à la maison paroissiale du Plan-de-Grasse le référent de SOS Méditerranée dans les Alpes-Maritimes, Sébastien Matton : repas, projection-débat et animations pour petits et grands ont ponctué cette journée de collecte de fonds en faveur de l'Aquarius, navire de sauvetage des migrants qui traversent la Méditerranée dans des conditions dramatiques. (Photos M.L.M.)

Coup de pouce aux migrants

La communauté cap-verdienne grasseoise et la Pastorale des migrants ont organisé une journée de collecte de fonds pour l'association SOS Méditerranée qui affrète le bateau sauveteur L'Aquarius

Les enfants jouent à la pêche à la ligne, les adultes s'attablent peu à peu à l'ombre des grands arbres. Aux fourneaux, Domingas Dos Santos et son équipe mitonnent du poulet à la cap-verdienne. Dehors, les hommes s'occupent du barbecue. Hier, à la maison paroissiale du Plan-de-Grasse, les membres de la communauté cap-verdienne de Grasse et la Pastorale des migrants (qui s'occupe des communautés migrantes déjà installées ou qui arrivent dans le diocèse) organisaient une journée de collecte de fonds en faveur de SOS Méditerranée. C'est la deuxième édition : « L'an dernier, nous avons récolté 1 100 euros », confiait Jannick Planeix, de la Pastorale des migrants, en attendant qu'arrive Sébastien Matton, référent 06 de SOS Méditerranée. Avec Médecins sans frontières, l'association organise des sauvetages en Méditerranée.

Près de 29 000 sauvetages en Méditerranée

« Depuis deux ans qu'il navigue, le navire a récupéré près de 29 000 personnes. Il en coûte 11 000 euros chaque jour à SOS Méditerranée pour faire fonctionner l'Aquarius. Par an, 4,5 millions d'euros. Nous fonctionnons à 95 % avec de dons, explique Sébastien Matton. D'où l'importance de ces mobilisations citoyennes. » Pour rester dans le cœur des généreux donateurs et pour couper court aux a-



Le barbecue, temps fort d'une journée, également ponctuée par des jeux pour les enfants, des sketches et une projection-débat sur les migrants pour les grands.

priori véhiculés sur les migrants, l'association SOS Méditerranée, qui a 12 antennes en France (250 bénévoles), multiplie les interventions dans les grands événements et sensibilise aussi les scolaires à la réalité de la migration d'aujourd'hui. « Nous cassons les préjugés et apportons des informations et des chiffres vérifiés sur la situation actuelle », précise encore le référent 06, en présence du responsable de la Pastorale des migrants, Philippe Collet.

Une Pastorale très impliquée dans l'ac-

cueil des migrants sauvés par l'Aquarius (voir ci-contre). « On fait notre maximum pour les personnes qui arrivent, souligne Jannick Planeix. Tous les vendredis, un collectif de chrétiens et musulmans prépare des repas qui sont distribués à Vintimille. Dans le diocèse, environ 12 familles d'accueil hébergent des migrants au sein du réseau Welcome. Aujourd'hui, ils sont chez les moines de l'île Saint-Honorat pour une journée de convivialité. »

M.L.M.

Contact : SOS méditerranée : antenne06@sosmediterranee.org

Marie-Paule et Michel, famille d'accueil grasseoise

Les Grasseois Marie-Paule et Michel ont décidé il y a trois ans d'ouvrir les anciennes chambres de leurs enfants aux migrants. Ils ont d'abord hébergé K., une jeune fille venue de Côte d'Ivoire, « toute perdue et très recroquevillée. Elle débarquait tout juste. Aujourd'hui, elle a ses papiers et travaille à Paris ». Il y a eu ensuite un jeune Iranien, puis I. venu du Darfour. Ces trois vingtenaires, pris en charge au sein du réseau Welcome, ont fait des démarches pour obtenir le droit d'asile. Les deux premiers l'ont obtenu. La situation du 3^e est en cours de traitement. « Nous sommes seuls, nous avons de la place et nous avons ainsi le sentiment d'être utiles », décrivent Marie-Paule et Michel, qui précisent que ces migrants viennent de tous horizons culturels et sociaux. « Au sein des familles d'accueil, qui ne sont pas forcément chrétiennes ou musulmanes, il y a aussi bien des médecins que des enfants de chefs d'entreprise ou des villageois. »



UNE VIDEO A DOUBLE TRANCHANT

La vidéo du braquage de la bijouterie de Stephan Turk à Nice a été le temps fort du premier jour du procès. La défense insiste sur le déchaînement de violence. La partie civile estime que les images infirment la thèse de la légitime défense. **P24**



PLAGES ELECTRO

Le show sur le sable cannois **P2-3**



FRANCE

Mamoudou qui
a sauvé un enfant
va être naturalisé
P30

ANTIBES-JUAN

Alexandra Lamy
marraine de cœur
de la Croix-Rouge
P4



GRASSE

Un chien guide
d'aveugle fait ses
classes en Ehpad
P14

CANNES

Nicole Belloubet
à la rencontre
des notaires
P31

À NOS LECTEURS

En raison d'un incident
technique, la distribution
de votre quotidien a été
hier fortement perturbée.
Le groupe Nice-Matin
vous prie d'accepter
ses excuses

FOOT - FRANCE-EIRE 2-0

Les Bleus prennent confiance

P34-35



GRAND CHALLENGE
DU GOLF DE BARBOSSI
/ 4-10 JUIN 2018 /
7 JOURS DE COMPETITION, 144 PARTICIPANTS PAR JOUR,
DES DOTATIONS QUOTIDIENNES EXCEPTIONNELLES POUR
LE 18 TROUS ET LE TROU EN UN, DONT UNE VOITURE BMW,
UNE MONTRE BRM, UN GOLFOBOARD ET 2 WEEK-ENDS EN
RELAIS CHATEAUX
TÉLÉCHARGEZ VOTRE BULLETIN D'INSCRIPTION SUR
www.domainedebarbosi.fr
TEL. 04 92 97 49 49

Nestlé, future guide d'aveugle ensoleille leur retraite

C'est une première: la jeune labrador est en famille d'accueil au sein de la maison de retraite « Les Mimosas » à Magagnosc. Élève guide d'aveugle, elle met de la joie dans les cœurs des anciens

Elle me fait rire. Depuis qu'elle est ici, je m'ennuie moins. » Comme d'autres anciens, Bernard Delage est sous le charme de Nestlé. La jeune labrador de couleur beige est destinée à devenir chien guide d'aveugle. En attendant sa formation au sein de l'école méditerranéenne des chiens guide d'aveugle, basée à Biot (voir par ailleurs), elle a été confiée à une famille d'accueil originale: l'Ehpad « Les Mimosas » à Magagnosc, où elle a fait une entrée remarquée le 29 novembre dernier à l'âge de 2 mois.

Des pensionnaires sous le charme

Aujourd'hui âgée de 8 mois, c'est une petite farceuse, assure Bernard Delage, pensionnaire lui aussi de la maison de retraite, mais âgé de 85 ans: « Pendant ma sieste, elle entre dans ma chambre que je laisse toujours ouverte et met sa truffe fraîche sur ma joue. Ça me réveille en sursaut. Ça l'amuse et moi aussi. »

Nestlé contribue largement à l'animation de la maison de retraite. Elle y apporte, selon les témoignages des anciens, « sa joie de vivre », « ses pitreries » et « ses câlins ». « Ça me stimule », affirme Jean-Pierre Cavallo, autre résident. « Ça change tout ! », résume son copain, Jean-Pierre Baume.

Les trois hommes se relaient pour les balades dans le parc de la maison de retraite. Nestlé ponctue leur journée.

Alexia Pratensi, la directrice comme Célia Ghaem, l'animatrice, auxquelles Nestlé a été plus spécifiquement confiée, se partagent une garde alternée de l'animal qui dort chez l'une ou l'autre, mais vient chaque jour à la maison de retraite.

« Depuis qu'elle est ici, on a vu des pensionnaires renfermés s'ouvrir sur les autres, sortir de leur chambre pour prendre leur repas en commun », constatent les deux jeunes femmes qui ont eu le contact avec



De gauche à droite derrière Nestlé qui porte un harnais à l'effigie de l'école de chiens guides d'aveugles: Jean-Pierre Cavallo, Célia Ghaem, l'animatrice, Bernard Delage, Alexia Pratensi, directrice, et Jean-Pierre Baume.

(Photos M.L.M.)



deux mairaines, ces dernières se disent ravies de la voir faire des progrès et s'être si bien intégrée aux autres pensionnaires

(humains ceux-là) de l'établissement grassois.

M.L.M.

l'école biotoise à travers la fille d'une des pensionnaires de la maison de retraite, elle-même famille d'accueil d'une chienne en cours de formation.

Montrer le futur rôle de Nestlé

« On a eu envie de participer et de partager cette expérience avec les résidents », disent-elles. C'est pourquoi lors d'un week-end de mai, elles ont accueilli l'école Méditerranéenne de chiens guide d'aveugle dont les adhérents et leurs

chiens sont venus faire des démonstrations. Histoire d'expliquer le futur rôle de Nestlé aux pensionnaires des Mimosas.

Une initiative plutôt bien accueillie au sein de l'Ehpad.

La mission d'Alexia et de Célia est donc d'assurer, comme pour un enfant, l'éducation de base: assis, couché, au pied... sont des notions qu'elles répètent à l'envi toute au long de leur journée de travail. Et si d'une certaine manière, Nestlé rajoute des responsabilités et capte pas mal d'énergie de ses

Bernard Lambert: « Chaque année, entre dix et douze chiens sont en formation à l'école pour une durée de deux ans »

« C'est une première de confier un chien à une maison de retraite », explique le Grassois Bernard Lambert, le président de l'école méditerranéenne de chiens d'aveugle de Biot. Une première qui ne sera pas forcément

renouvelée car il faut trouver des personnes motivées. « C'est le cas avec ces deux jeunes femmes à l'Ehpad des Mimosas. D'habitude, ce sont plutôt des chiens guides à la retraite ou réformés après un problème de santé que

nous confions aux maisons de retraite. » « Nous sommes toujours en recherche de familles d'accueil pour nos chiens. Nous en formons chaque année 10 à 12. La formation dure deux ans. Il nous faut donc une vingtaine de familles

d'accueil. » Ce sont elles qui assurent l'éducation de base, tandis qu'à l'école, ils apprennent leur métier de guides d'aveugle. « Nestlé fera sa rentrée à l'école en septembre. » Comme tous les autres chiens de l'école

méditerranéenne de chiens guides d'aveugle, elle y passera la semaine, et rentrera le week-end dans sa famille d'accueil jusqu'à ce qu'elle soit donnée à une personne non-voyante. Contact: com@emcga.fr Ou 06.75.20.63.23.



Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat.

Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIEN VISION'R

Les Opticiens VISION'R, lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers, aux CE d'Entreprises, mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Besoin de lunettes ? Simplifiez vous la vie ! Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

ADMS06 PROPTE

Adms06 Propreté effectue pour les particuliers et professionnels tous travaux de nettoyage, vitres toutes hauteurs, remise en état après travaux, nettoyage façade et toiture, tour de piscine... Devis gratuit.

Tél. 06.77.19.04.70 - adms06@outlook.fr

ALU BOIS SERVICES REALISATIONS

Pensez à réparer avant de remplacer. Intervention sous 24 h : changement de roulettes, véranda, fermeture loggia, fenêtres coulissantes neuf et rénovation, alu, pvc, stores, volets roulants, persiennes, portes blindées, etc. Sérieux, expérience depuis 30 ans.

06.60.48.25.58 - 04.92.02.50.87 - www.alubois-services.com

E.S.B

Maçonnerie générale, tous travaux accès difficile et inaccessible, gros œuvre, construction, rénovation complète et construction de garages. Murs de soutien, pierres de taille et restanques, façades enduites à la chaux, étanchéité, travail fourni avec assurance, soigné et rapide. Devis gratuit.

Tél. 06.24.09.59.26 esbtravailleurs@gmail.com

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91. Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démontage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.

toituredefrancecompagnons@gmail.com

www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :

Tél. 04.93.18.71.19

À Carnot, les collégiens font toute la lumière sur le monde nocturne

Les secrets du monde nocturne révélés au grand jour ! Dans le cadre du dispositif Médites⁽¹⁾, les collégiens de Carnot, Saint-Hilaire et Paul-Arène (Peymeinade), ont mené, tout au long de l'année scolaire, différents projets scientifiques.

Hier, l'heure était à l'effervescence à Carnot, avec la restitution des travaux. Une centaine d'élèves de 5^e et 4^e impliqués, une dizaine d'ateliers répartis en quatre stands et deux thématiques principales abordées en partenariat avec le parc naturel régional des Près Alpes d'Azur : l'observation des plantes (biologie, maladies, rôle de l'eau...) et, surtout, le monde nocturne.

L'expérience a séduit les jeunes

Astronomie, impacts sur la faune et la flore, biodiversité, pollution lumineuse et économies d'énergies... Les



Les scientifiques en herbe de Carnot, Saint-Hilaire et de Paul-Arène ont présenté, hier, le fruit d'une année de recherches à leurs camarades. (Photo P. F.)

jeunes ont présenté le fruit de leurs recherches, en concluant par un quiz, histoire de s'assurer que leurs interlocuteurs avaient bien suivi la leçon. Avant d'assister au conte musical présenté par la compagnie La Hulotte, Brillantes étoiles. Une expérience qui, visiblement, a séduit les jeunes, tout fiers d'enfiler le costume de scientifique.

« On a pu aller à l'observatoire de Caussols, sourient Aya, Wala, Adrien et Thomas, élèves de la 5⁴ de Carnot, qui tenaient un atelier sur le ciel nocturne. On a appris pas mal de choses et de manière vraiment fun. » Même tendance chez Nour et Chereen (4^e à Saint-Hilaire) qui, de leur côté, ont travaillé sur les chauves-souris, via une analogie avec

le mythe du vampire : « On a travaillé sur ce thème en cours, on a eu plusieurs réunions. » Verdict ? « Ça nous a plus, c'était vraiment sympa ! »

P. F.

1. Porté par l'université Nice Sophia Antipolis, il vise à donner aux jeunes l'accès à la culture scientifique et à éveiller leur esprit critique. Il s'appuie sur différents intervenants : chercheurs, médiateurs scientifiques...

En bref

Réunion publique aujourd'hui

« Agissons collectivement contre le charançon rouge ! » : l'adhésion de Grasse à la plateforme « Palmiers 06 » est en cours de finalisation. Cet outil permettra à tous les usagers en possession de palmiers sains, infestés ou morts, de s'inscrire et de bénéficier d'une assistance technique. Une réunion publique est prévue ce mardi 29 mai, à 19 h, au Palais des Congrès. Elle permettra aux

propriétaires de poser leurs questions aux spécialistes et de recevoir toutes les explications nécessaires. Entrée libre.

Vide-greniers du dimanche

Le Rotary Club Grasse Amiral organisera un vide-greniers le dimanche 3 juin, sur le parking de l'auberge Saint-Donat, à Plascassier. Prix de la place 3M x 3M : 20 euros. Les inscriptions et

réservations peuvent se faire dès à présent, par téléphone au 06.80.02.30.55, ou au 06.08.26.38.08. Une permanence sera assurée sur place ce mercredi 30 mai, de 9 h à 12 h. Se munir de sa carte d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Club Lou Cepoun

Jeux au choix en liberté, ce mercredi 30 mai, à 14 h, au Club Lou Cepoun. 5, place des Ormeaux. Le Plan de Grasse. Rens. 06.32.55.36.55.

Infos services

URGENCES

Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
SOS Médecins, 0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde, la nuit se présenter au commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale, 04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmes :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.
Sillages (Bus), 04.93.36.37.37.
Taxi bus : 0.800.508.305.
SNCF 24h/24, 36 35 (0,34 euro la minute).
Garage dépannage, tél. au commissariat : 04.93.40.91.91.
Fourrière municipale, 04.93.09.45.45.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat :

de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

Email : grasse@nicematin.fr Facebook : Nice-Matin Grasse

L'agenda des seniors

Les prochains rendez-vous de l'Office municipal des retraités

Mercredi 30 mai : excursion « Entre Ligurie et Piémont ». Départ à 7 h de la gare SNCF.
Jeudi 31 mai : à la Rotonde, à 12 h, déjeuner Fête des Mères (menu à 6 € 80) et à 14 h, après-midi dansant. Inscriptions à la Rotonde ces lundi et mercredi.

Office municipal des retraités. Allée des Bains. Tél. : 04.93.36.33.20. Horaires : de 13 h 30 à 16 h, du lundi au jeudi, et de 13 h 30 à 15 h 30, le vendredi.

Carnet grassois

Naissances

Pablo Monleau, Nora Fitrzyk, Lou Le Van, Jeanne Chocraux, Eva, Yara Mahjoubi, Ethan Goude, Lukas Bugarull, Elise, Ambre Barbier, Matéo Podgorski, Milo Van Beneden, Jena Seppoloni Gallo, Juliette Le Bourdier, Dayana Agrebi, Léane Robin, Martin Pailhès, Sajed Farkh, Toni Lucchini, Balapratyush Umabathi,

Décès

Alan Musso, Léana Reynaud Marthey, Zynamaria Nasri. Belgacem Harrathi, Jean-Marie Goletto, Cécile Nguyen ep. Quilici, Antoine Belmonte. Jacques Martel, Paul Kopp, Lucie Olivero ep. Innocent, Christian Allin, Caroline Helbling ep. Omnes-Cesari, Robert Rinaldi.

CHATEAUNEUF-DE-GRASSE

From the Bay, du ranch au studio d'enregistrement

Une bande d'amis âgés de 23 à 30 ans, a monté son propre label et a établi un studio d'enregistrement à Châteauneuf-de-Grasse avec l'ambition d'attirer de nombreux artistes

Il est de ces projets que l'on envisage qu'entre amis. Partir faire le tour du monde, ouvrir un bar, monter un groupe de musique. Cette bande d'amis a décidé de franchir le pas et faire de leur passion un avenir envisageable. C'est la passion de la musique et de la production qui a réuni Ronan, Henoc et Matthieu. « Nous sommes des amis d'enfance, commente Ronan. J'ai terminé des études à Skema Business School [une école de commerce, Ndlr] dans l'événementiel et je cherchais du travail mais nous avions vraiment envie de créer quelque chose. » Dès le départ, le groupe se lance dans l'audiovisuel, dans la réalisation de vidéos promotionnelles pour des marques. « Très vite, le schéma d'un studio d'enregistrement s'est dessiné dans notre tête, explique Matthieu. On s'est dit qu'on pourrait créer notre label pour exercer notre passion à fond. »

« Ce côté excentré plaît énormément »

Des réflexions et un financement d'initiative Sophia de 16000 euros plus tard et le label From the Bay voyait le jour mais pas n'importe où, dans le ranch familial de Ronan, à Châteauneuf-de-Grasse. « On avait l'habitude de faire quelques soirées ici, reprend Ronan. Cet endroit à une âme, on s'est dit que ce serait parfait d'y installer notre bureau. Ça nous a pris plusieurs semaines pour



Ronan, Henoc et Matthieu font partie de la jeune équipe de From the Bay, le label qui veut rivaliser avec les poids lourds parisiens. (Photos M. R.)

effectuer les travaux. Mettre le projet debout nous a pris au total huit mois. Aujourd'hui nous avons notre studio, Bay Studio, avec du bon matériel dans un endroit atypique. La cabine d'enregistrement était une sellerie. »

« Ce côté excentré, un peu reculé plaît énormément aux clients que nous avons reçus

ici, assure Henoc. Cela donne un côté cocon, ce qui est idéal pour l'inspiration artistique. On pense d'ailleurs à aménager une salle de répétition et une chambre pour que les artistes puissent rester plusieurs jours. Alors on sait que Rihanna a acheté une maison pas très loin donc si elle veut venir enregistrer son prochain album, elle est bienvenue [rires]. »

« On peut faire de belles choses ici »

Des artistes de la scène musicale

nationale et internationale ont déjà collaboré avec From the Bay tels que Josman, Mister V, Tortoz ou encore OG Maco.

Le logo du label affiche clairement l'attachement de cette jeune équipe pour la région, entre mer et montagne. « On a vraiment envie de montrer qu'il ne faut pas forcément aller chercher du côté de Paris pour trouver un bon label. On peut faire de belles choses ici. Beaucoup d'artistes d'ici vont à la capitale pour finalement revenir tourner un clip ou enregistrer ici. À ces artistes, nous avons envie de leur dire que nous sommes là, sur place, et que nous pouvons prendre en charge leur projet de A à Z. Désormais le Sud de la France possède un label compétitif », concluent les membres du label.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Bay Studio.
Studio de Musique, enregistrement, répétition. 237
Chemin de Colles, 06740 Châteauneuf de Grasse
Tarifs : Enregistrement : 30 € / heure (avec ingénieur son et pré-mix), tarif étudiant : 25 €/heure, 20 €/heure (sans ingénieur son). Mix : 30 €/heure. Mastering : 80 €.
Rens. 07.67.37.16.46.



un peu reculé plaît énormément aux clients que nous avons reçus



(De g. à d.) Ronan, Henoc, Brissy, Matthieu, Vincent et Nogan.

En bref

PEYMEINADE

Conseil municipal des Jeunes cet après-midi

Le Conseil municipal des Jeunes de Peymeinade aura lieu ce mardi 29 mai, à 17 h, en salle du conseil municipal de l'hôtel de ville.

Conseil municipal jeudi 31 mai

Le conseil municipal se réunira le jeudi 31 mai, à 19 h, en salle du conseil de l'hôtel de ville. À l'ordre du jour : composition et fonctionnement du comité

technique ; composition et fonctionnement du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) ; construction de la salle de spectacle – modification du programme. Aménagement du cœur-ville – ZAC Espace Lebon : désignation d'un membre du conseil municipal appelé à siéger à la commission d'attribution des marchés de la SAGEM dans le cadre de la concession d'aménagement de la ZAC

Espace Lebon ; remboursement assurance copropriété 15 avenue Boutiny à M. Pinchard ; dénomination de voie - allée Pierre-Cauvin ; questions diverses.

LE TIGNET

Dîner dansant du 2 juin : inscriptions

L'association La Guinguette organisera un dîner dansant le samedi 2 juin, à 20 h, dans la salle polyvalente du Tignet. Au programme : ambiance

musicale avec Jetto animations.

Menu : apéritifs, mises en bouche, paella, fromages sur lit de salade, dessert, vins et café compris. 28 euros pour les non-adhérents ; 25 euros pour les adhérents et 13 euros pour les 7-12 ans. Réservations définitives avec paiement. Renseignements et inscriptions : 06.13.18.20.76.

SAINT-VALIER-DE-THIÉ

Festi cordes

Les professeurs et les élèves du Conservatoire départemental de Musique

proposeront Festi cordes, à l'Espace du Thieu, sur deux soirées, avec un concert des professeurs le jeudi 31 mai à 19 h et un second concert des ensembles à cordes des Conservatoires de musique Départemental et de Grasse, le samedi 2 juin à 17 h. Entrée libre.

Festival de rock des jeunes

Samedi 2 juin, dans le grand pré, dès 18 h 30, sera lancé le JSP Rock Fest, avec au programme : Elfica cover Within Temptation, Barock

compos rock, Janis pop rock, Mr Fist et Metral. Entrée libre. Sur place : buvette et petite restauration dont les bénéfices iront en faveur de la section des JSP valéroise.

Vide-greniers le samedi 9 juin

Le Pays de Grasse Handball ASPTT organisera un vide-greniers le samedi 9 juin, de 8 h à 17 h, sur la bordure du grand pré. Les inscriptions et réservations peuvent se faire dès à présent, par téléphone. Rens. et inscriptions au 06.62.63.33.97

GRASSE - BASKET (PRÉ-NATIONALE)

« Monter en Nationale 3 »

Le jeune président de l'US Grassoise, Alexandre Valente (29 ans), dresse le bilan de son équipe, tout en évoquant l'avenir. Son rêve ? Installer le club en Nationale 3 dans les cinq ans

Un soleil radieux. Une bonne heure d'interview, dans les travées de la salle Omnisports de Grasse, et un orage, intense, violent, à la sortie. Mercredi dernier, le jeune président de l'US Grassoise, Alexandre Valente, a pris le soin de se confier, polo du club sur les épaules, sur la saison aboutie de son équipe, sans omettre d'évoquer l'avenir, qu'il espère, à moyen terme, en Nationale 3.

Alexandre, quel bilan tirez-vous de cette saison ?

On en retient énormément de positif. L'équipe a réalisé une superbe saison. Le club n'avait pas fixé d'objectifs particuliers, si ce n'est de se maintenir. Mais en interne, on visait le plus haut possible et pourquoi pas le podium. Mais cette quatrième place est une excellente opération. Sanary et Golfe Juan-Vallauris semblaient un cran au-dessus pour viser plus haut. On regrette un petit peu la défaite à domicile contre Lorgues [82-77, lors de l'avant-dernière journée], en fin de saison, qui nous a coûté notre place sur le podium. Mais dans l'ensemble, on est très satisfait.

Qu'est-ce qui vous a plu ?

La cohésion d'équipe. Le groupe est très soudé. Ghislain Fouillen [entraîneur de l'USG] est là depuis 2012. Et depuis son arrivée, il a réussi à mettre en place une structure et un état d'esprit formidable. L'effectif est de qualité. Il est compétitif pour jouer les premiers rôles. On visera plus haut l'an prochain.



Alexandre Valente, devant le mur tagué de la salle Omnisports de Grasse.

(Photo R. B.)

Quelles sont les ambitions de l'US Grassoise dans les années à venir ?

On aimerait faire monter l'équipe première en N3. Et si possible, chez les jeunes, avoir une équipe première en Ligue, dans toutes les catégories d'âge. Pour l'instant, nous n'avons pas la ressource pour alimenter l'équipe première.

Financièrement, cette montée est possible dès l'an prochain ?

Pour l'instant, clairement, non. Si on y arrive sur le terrain, on verra à ce moment-là si c'est faisable.

Plus raisonnablement, l'objectif est de viser la N3 dans les cinq ans. J'ai eu l'occasion d'échanger avec Yves Crespin [président du comité des Alpes-Maritimes et du CNET CCA Basket Le Cannet], qui m'a avancé des chiffres. Et financièrement, la N3 est impossible pour nous. Le gouffre est immense. Notre budget est de 60 000 euros. En N3, les budgets tournent plutôt autour de 200 000 euros.

La formation aura un rôle important à jouer ?

Bien sûr. La formation sera au cœur de notre projet. L'objectif est de former au maximum les jeunes pour alimenter l'équipe première à l'avenir. On va donc aussi mettre l'accent sur les éducateurs.

L'USG ne dispose pas d'une salle attitrée. Est-ce un frein dans le développement du club ?

Plus on aura de moyens, plus il sera simple de demander une nouvelle salle à la mairie. Mais pour l'instant, celle-ci est suffisante, même si le parquet

Repères

■ Naissance

Né le 23 décembre 1988, à Grasse.

■ Président depuis ?

« Je suis président depuis 2012. Je suis également joueur de l'équipe senior. »

■ Mais aussi...

Alexandre Valente a débuté le basket à l'âge de 10 ans, en poussin, à l'US Grassoise. Il évolue aujourd'hui au poste de meneur, avec l'équipe première.

■ Et sinon ?

Web designer dans une agence de publicité pendant huit ans, le Grassois est ensuite parti au Canada pendant 5 mois. « J'avais besoin de changement. Cette expérience m'a beaucoup appris. »

commence à se faire vieux. Entre le handball, le volley-ball et le twirling bâton, le parquet n'est pas en très bon état. Mais la salle est homologuée pour la N3.

Avez-vous déjà envisagé une fusion pour faire grandir le club ?

On y a pensé. Pourquoi pas fusionner avec des clubs de petites villes environnantes. L'US Grassoise resterait la structure principale. Cela permettrait d'avoir plus de moyens. Mais rien n'est fait. Tout reste à étudier.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT

TWIRLING BÂTON

Cheng en finale



Evan Cheng (à droite) avec les demi-finalistes N3. (DR)

Evan Cheng (10 ans) a remporté, ce week-end à Sérén-du-Rhône, sa quatrième médaille d'or de l'année, validant au passage sa qualification pour la grande finale des championnats de France, qui se dérouleront les 16 et 17 juin prochains

du côté de Saint-Dié-des-Vosges. Il sera le seul représentant de l'US Plan de Grasse en finale, puisque ses petits compagnons, pourtant brillants ce week-end en demi-finale, n'ont pas réussi à se qualifier.

R. B.

CHÂTEAUNEUF - TENNIS

TCC : les femmes à l'honneur

La FFT organise dans ses clubs affiliés une animation réservée aux femmes, souhaitant s'initier pour la première fois à la pratique de la compétition, avec un format de jeu allégé (un set et des balles softs). Dernièrement, la première phase de la compétition a eu lieu au Tennis Club de Châteauneuf, en compagnie des équipes de Cabris et de La Colle-sur-Loup.

Et au terme d'une journée acharnée, c'est l'équipe de Châteauneuf qui est sortie vainqueur, à la maison, sur un double décisif, face à l'une des deux équipes de La Colle-sur-Loup. L'aven-



Les filles du Tennis Club de Châteauneuf ont brillé à domicile.

(DR)

ture se poursuivra donc le 17 juin prochain pour les

filles du TCC, qui participeront à la phase de qualifica-

tion pour les demi-finales.

R. B.

PRIX anniversaire!

399€ (dont 20€ de remplacement offert par **four inox**)

FOUR INOX **four inox**

MDA ELECTROMENAGER TV - MULTIMEDIA N°1 DU DISCOUNT

NICE EST 04 93 13 13 00
GRASSE 04 92 60 90 00
VALLAURIS 04 92 95 15 35
VILLENEUVE LOUBET 04 97 10 07 77
+ 150 magasins en France
www.mda-telecom.com

A ANTIBES ET JUAN, LES BOÎTES HORS PISTE

Trois discothèques de la cité des remparts ont fait l'objet d'une mesure de fermeture administrative. Eux aussi visés, les snacks pourraient être contraints de fermer plus tôt.

P 2-3



CANNES
Hôtel Martinez :
une rénovation
cinq étoiles
P 4-5



TRIBUNAL
Burkini à Cannes :
la Ville devra-t-elle
payer l'amende ?
P 15

PROCÈS TURK
L'adolescence
tourmentée d'un
jeune braqueur
P 24

CANNES

La Californie, colline des nantis

P 10-11



SORTIES CINÉ
Je vais mieux
Eric Elmosnino
en a plein
le dos !
P 55

SNCF

Les grévistes
cassent
les prix

P 26



Le Lapin d'Orly s'invite dans les écoles

Pour sa sortie officielle, Alice Elena et Nathalie Michelin sont venues présenter ce livre pour enfant à la classe de CM2 de l'école Gérard-Philippe

Tous les voyageurs qui ont un jour emprunté la piste ouest de l'aéroport d'Orly à Paris sont au courant de sa petite particularité. La flore présente sur le site est le lieu de vie de nombreux lapins qui peuvent entretenir l'espace de verdure, là où des machines agricoles ne peuvent faire le travail. Lors d'un retour en direction du Sud de la France, en 2014, Alice Elena a pu observer ce drôle de spectacle depuis le hublot de son avion. De là, une histoire tout aussi insolite a germé dans l'esprit de la Grassoise. Un récit relatant les aventures d'un audacieux petit lapin qui souhaite partir à la découverte du monde. «J'ai toujours aimé écrire, confie Alice Elena. J'ai mis cette idée dans un tiroir puis je l'ai ressorti des années après.»

Un livre 100% grassois

Illustré par Nathalie Michelin et édité par Jean-Claude Junin des éditions Riqueti, *Le Lapin d'Orly* est en vente



Franc succès pour *Le Lapin d'Orly* qui sera disponible en librairie mais également dans les bibliothèques des 23 écoles de la Ville.

depuis hier dans bon nombre de librairies.

«C'est un livre 100 % grassois, a exprimé le maire Jérôme Viaud devant une classe de CM2 de l'école Gé-

rard Philippe. J'ai été sensible à ce récit qui prône les valeurs de l'amitié et de la famille. J'ai décidé que les médiathèques et les bibliothèques des 23 écoles

de la Ville en fassent l'acquisition.»

Inès, Chaker, Sarah et tous les autres élèves de CM2 ont pu poser leurs questions à l'auteur et l'illustratrice au

sujet de cette histoire qu'ils ont eu l'occasion d'étudier en avant-première. Histoire qu'ils ont unanimement appréciée.

M. R.

FAITS DIVERS

GRASSE

Règlement de comptes, place aux Herbes, samedi soir

Est-ce le résultat de la finale de la ligue des champions de football qui aurait échauffé les esprits ? Ou bien une fête des voisins qui aurait mal tourné ? Pas du tout.

Dans la nuit de samedi à dimanche, une forte agitation aurait secoué la place aux Herbes de Grasse, aux alentours de 2h30 du matin. Selon les récits qui courent dans le centre-ville grassois depuis quelques jours, plusieurs témoignages se recroisent au sujet d'un affrontement entre deux bandes rivales.

Un possible règlement de comptes qui aurait mis aux prises une trentaine de jeunes selon des témoins. D'après les différents témoignages recueillis, l'une des deux bandes viendrait de Cannes La Bocca et se serait déplacée à la suite d'un différend qui aurait démarré dans la cité des Festivals quelques jours auparavant. Dans la forte altercation, un jeune Grassois aurait été légèrement blessé. Peu de dégâts matériels sont à déplorer mais une grosse frayeur pour le voisinage.

Les services de police, qui sont intervenus ce soir-là, ne se sont pas encore exprimés sur cet événement.

Mairie annexe de Saint-Claude: l'agence postale communale inaugurée

Mieux vaut tard que jamais... La structure est opérationnelle depuis le 1^{er} février déjà, mais c'est hier, en début d'après-midi, que s'est tenue l'inauguration officielle de l'agence postale communale de Saint-Claude. Qui, pour rappel, a pris ses quartiers au cœur de la mairie annexe. C'est donc accompagné, notamment, de Brigitte Vidal, adjointe à l'état civil, et de Philippe Bonelli, conseiller municipal délégué à Saint-Claude, que le maire, Jérôme Viaud, s'est rendu sur place pour le fameux coupé de ruban.

Les services de la mairie conservés

Rappelant que cette installation – financée à hauteur de 28 650€ par La Poste et la commune – découle de la fermeture de l'agence voisine du chemin des Gardes, le premier magistrat a souligné «le besoin de proximité et la volonté de maintenir le service public dans les



La structure, sise au sein de la mairie annexe et ouverte du lundi au vendredi, a pris le relais de La Poste du chemin des Gardes en conservant l'essentiel des services.

(Photo P. F.)

quartiers, qui sont l'histoire de la ville.» Largement fréquentée – entre 80 et 85 visiteurs quotidiens

– la mairie annexe conserve ses spécificités (état civil, service élections...) et se retrouve dépositaire

des services postaux: vente de timbres et de colis, envoi et retrait de lettres recommandées, re-

trait d'espèces... Sans oublier la borne d'informations tactile, pour se connecter aux différents services en ligne (La Poste, Banque postale, administration...).

«Pour assurer le bon fonctionnement, Sabine Vaillant, en charge du site, a suivi une formation pour assurer au quotidien les missions d'agent d'accueil de La Poste, souligne Brigitte Vidal. Elle est parfois épaulée par l'un des deux agents volontaires qui tournent sur les neuf mairies annexes, selon les besoins.»

Enfin, puisqu'il a conservé son bureau à la mairie annexe, Philippe Bonelli continue de recevoir le public, sur rendez-vous. Alors, elle est pas belle, la vie ?

P. F.

Savoir +

Agence postale communale, mairie annexe de Saint-Claude, 5, traverse de la Cavalerie. Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi, de 8h30 à 11h50 et de 14 h à 16h15. Rens. 04.93.70.29.59.

COURSE À PIED - RUNNING DAYS À GRASSE

C'est la dernière ligne droite

Le CPG organise le premier week-end 100 % course à pied avec le city trail urbain le samedi soir et deux courses le dimanche: le trail (24 km) et les 10 km de retour!

Après de longs mois de travail, d'organisation, de discussions, le CPG (Courir en Pays de Grasse) voit enfin arriver «ses» Running days. Un rendez-vous attendu par tous les coureurs grassois mais pas que. Confirmation du coprésident, Jean-Pierre Costantin: «On sait que ce week-end est très attendu par les sportifs grassois et autres. Cela fait plus de 6 mois que l'on travaille dessus. On espère réunir près de 1 000 coureurs (enfants et adultes) sur les différentes courses proposées.

Les inscriptions se terminent ce soir
Samedi ce sera le city trail urbain de 7 km dans le centre ancien avec un départ du Cours (21h30). Dimanche, dès 8h30, départ du trail de 24 km puis des courses



Il devrait y avoir du monde pour les Running days de Grasse.

(Photo X. D.)

ses enfants de 10 h à 10h15 et enfin des 10 km à 10h30! A noter qu'il y aura des médailles pour les finishers et un t-shirt offert à tous. Un gros programme avec, en plus, des animations gratuites

(parcours accrobranche pour tous) pour les jeunes sur le Cours avec le village exposants. C'est la naissance d'un gros week-end consacré à la course à pied.

Tous les licenciés du CPG sont sur le pont les 2 et 3 juin, chaînons essentiels pour la réussite de ces différentes courses. Enfin, originalité, les coureurs peuvent choisir de

Point circulation

Lors des Running days, la circulation sera momentanément interdite sur les voies et axes suivants:

- Samedi de 21h15 à 21h45 entre le rond-point dit du Celtic et le rond-point Europa via le boulevard du jeu-de-ballon et le boulevard Maréchal Juin.

- Dimanche de 8h15 à 8h45 entre le rond-point dit du Celtic et le rond-point Europa via le boulevard du jeu-de-ballon et le boulevard Maréchal Juin. Sur le bd Fragonard, entre le rond-point dit du palais et la villa Fragonard de 9h15 à 10h45. De 10h15 à 10h45 entre le rond-point dit du Celtic et le rd pt de la Foux via le Jeu-de-Ballon.

Sur la zone d'arrivée des 10 km: de 8 à 12h15 avenue Thiers, avenue du 11 novembre.

participer au défi run (urban trail plus le 10 km) ou le défi trail (city trail urbain plus le trail de 24 km). Un challenge supplémentaire qui devrait connaître son petit succès pour cette première. Il risque d'y avoir une belle

ambiance à Grasse ce week-end.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr
Inscriptions jusqu'à ce soir 20 heures sur internet sur sportifs.fr
Tarifs: défi run 15 euros, défi trail 24 euros, urban trail 9 euros, trail 18 euros, 10 km 10 euros et courses enfants 3 euros.

TENNIS - A MOUGINS

Julien Carsuzàa s'impose



12 vainqueurs pour 12 catégories lors du tournoi Open de Mougins. (Photo I.V.)

Le 37^e open de Tennis de Mougins a tenu toutes ses promesses. Plus encore, l'épreuve phare, chez les hommes, a couronné Julien Carsuzàa, professeur au club, ce qui a suscité la fierté du président, Rémi Dalle. Il a battu en finale Hugo Vuillat 6-1, 6-4. Évidemment, les jeunes du club ont supporté et ovationné leur prof avec enthousiasme. En tout 520 inscrits, hommes et femmes, ont participé à cet open dans 12 catégories, des 11 ans aux plus de 65 ans. Chez les femmes, c'est Lisa Khanassi qui l'emporte 3-6, 6-2, 6-3, contre Manon Echenard. La juge-arbitre, Monique For-

nasero a été justement remerciée pour son abnégation à superviser l'ensemble des matchs. La manifestation clôture une saison de progrès d'ensemble pour le club municipal. On note, en autres, l'augmentation des adhérents et des recettes, et la montée de l'équipe 1 hommes en pré Nationale.

I.V.

Les autres vainqueurs: Raphaël Morici-Garcia (11/12 ans), Jean-Gabriel Le Roux (13 ans), Maceo Franchet (14 ans), Margot Kostka (14 ans), Noémie Dadoun (15/16 ans), Pierre Humayou (15/16 ans), Pascale Previt (+35 ans), Jean-Marie Morel (+65 ans), Laurent Theil (+55 ans), (reporté) (+45 ans), Fabien Tremblay (+35 ans)

AUTO - RALLYE DE LA CROISSETTE

Les Cannois en force

L'ASA Croisette a organisé sa 13^e édition du rallye régional de La Croisette avec départ et arrivée à Cannes et au programme un parcours de 220 km avec 5 spéciales dans l'arrière-pays représentant 37,5 km. Sociétaire de l'ASA Croisette Delemasure peut nourrir de gros regrets. Vainqueur au scratch sur sa Lotus Exige, il a été pénalisé de 30"

pour une arrivée trop rapide au dernier point stop. Le Cannois rétrogradait à la 5^e place, Oberti sur sa Ford Fiesta l'emportait. Par contre, dans le rallye VHRS, les Cannois ont pris les trois premières places avec Braquet/Braquet (ASA Croisette) devançant deux équipages de l'ASAC Cannes Vouillon/Abram et Payan/Poggi. Pour 2019, l'ASA Croisette va essayer

de changer de date par rapport au GP de Formule 1 de Monaco.

GILLES MASSÉ

Les résultats

Classement général rallye: 1. Oberti/Escarteligne (Ford Fiesta - R5) 19'13"1; 2. Casciani/Lillo Perez (Ford Fiesta - R5) à 1"3; 3. Seret/Seret (Skoda Fabia - R5) à 13"1; 4. Vonic/Guarinoni (Skoda S2000-A7S) à 16"5; 5. Delemasure/Barbera (Lotus Exige - classe GT10) à 26"9...



Le trio cannois gagnant en VHRS lors de la 13^e édition du rallye. (Photo G. M.)

Lingerie *Ophélie*

Fête le printemps

-30%

du 13 mai au 12 juin inclus

sur toute la collection Nuit 2018

Chemises de nuit, nuisettes

en soie et pyjamas du 36 au 52

12, BD ALBERT 1^{er} - ANTIBES - 04 93 34 62 81

GRASSE : FAUT-IL CRAINdre LE LOUP ?

Plusieurs attaques d'une meute de loups ont eu lieu à Châteauneuf-Grasse, proches des habitations. De quoi nourrir les craintes de la population locale. **P2-3**



(Archives F. Bouillon)

GRASSE

Tournage maison pour Section de recherches

P 15



(Photo P. Laporte)

SAINT-RAPHAËL

Blessé par un sanglier dans l'Estérel

P 27

VALBONNE

Opération destruction d'ivoire illégal

P 6



(Photo Eric Conil)

MOUGINS

Un nouveau cœur pour Tournamy

P4 et 5



(DK)

RÉSIDENCE RETRAITE VICTORIA

Vivre pleinement au quotidien.

04 92 99 98 00

755 Chemin des Gourettes - 06370 MOULANS-SARTOUX
www.emera.fr



emera

EHPAD

Faut-il crier au loup

CHÂTEAUNEUF

Plusieurs attaques par une meute, à peu de jours d'intervalle, font des ravages sur la faune mais aussi chez les particuliers

Le *canis lupus* déchaîne les passions depuis son retour en France dans les années 90. Totalement éradiqué par l'homme en France à la fin des années trente, le loup a fait sa réapparition dans le Parc national du Mercantour en novembre 1992. Depuis la signature de la convention de Berne en 1979, il appartient à la catégorie des espèces protégées, au grand dam de nombre d'éleveurs qui subissent les attaques du canidé. Et ce n'est pas la récente naissance du bébé loup, aussi mignon soit-il, au parc Alpha du Mercantour (voir nos précédentes éditions) qui va réconcilier les bergers avec le prédateur. Loin de là. Ce dernier, dont la présence est connue à Gourdon et sur le plateau de la Sarrée, semble pointer le bout de son museau dans les hauteurs castelneuvoises depuis quelques semaines. Deux attaques – chez un éleveur et chez un particulier – sont à recenser. Si l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage), malgré notre sollicitation, n'a pas confirmé que c'était l'œuvre du loup, pour la préfecture des Alpes-Maritimes et les particuliers qui vivent aux alentours, il n'y a aucun doute.

« Nous l'entendons toutes les nuits, confient ces derniers, ils n'ont plus peur de s'approcher des habitations. Bientôt, il va y avoir un drame, on vit dans l'angoisse, jour après jour. »

Textes : Maxime ROVELLO
mrovello@nicematin.fr
Photos : Archives Nice-Matin.



«Est-ce qu'on attend une attaque sur l'homme pour faire quelque chose?»

Ils ne sont plus sereins au moment d'aller dormir le soir. Le loup rôde. Ils en sont sûrs puisqu'ils entendent son cri. Françoise Ricord est à bout. Chaque jour, elle craint pour Pépito et Marius, son poney et son âne. Des cibles de choix pour le prédateur dont la pression de la meute se fait de plus en plus forte dans les hauteurs de Châteauneuf, et plus globalement dans le pays grassois. Elle ne compte plus les fois où ses animaux ont effectué des ruades de panique.

La clôture électrique sans effet

Philippe Mertillot est également inquiété par les loups. Cet éleveur de brebis a vécu récemment « un carnage ». « Pendant trois jours [aux alentours du 25 avril, Ndlr], il a fait un brouillard intense le matin. J'ai sorti mon trou-



Le bouc d'un particulier a été victime du loup.

peau comme d'habitude et là, pour faire simple, je me suis fait attaquer de toute part. J'ai plus d'une dizaine de pertes. Même si j'avais été armé, je n'aurais rien pu faire, je ne voyais rien. » Un autre habitant de la commune a vu l'un de ses boucs dévorés. « J'ai acquis deux chèvres et deux boucs nains pour le débroussaillage de

mon terrain qui est en zone rouge. Malgré la clôture électrifiée, un loup s'est quand même introduit pour tuer un des boucs l'autre nuit [le 24 avril, photo ci-dessus, Ndlr]. « Est-ce qu'on attend une attaque sur l'homme pour faire quelque chose ? s'interroge Philippe Mertillot. J'ai eu une attaque le 2 avril, à 7 h 30 du matin. Le loup est ar-

rivé de face, le chien l'a senti et il est parti devant. Je suis allé derrière, puis d'un coup j'ai vu le loup prendre la fuite en direction des Roches Grises à Magagnosc. Quand j'ai averti le lieutenant de louveterie, il m'a dit qu'un automobiliste lui avait signalé un chevreuil dévoré derrière le snack des Roches Grises. Nous vivons dans l'angoisse. Nous sommes sur des zones où nous sommes totalement à sa merci. Clôtures, chiens... Les éleveurs n'ont pas tous les moyens de s'équiper pour empêcher les attaques de loups. C'est une activité économique qu'on fout en l'air. » La volonté des éleveurs aujourd'hui serait des analyses génétiques poussées sur les loups prélevés afin de déterminer s'il y a des gènes de chien. « Si c'est un hybride, ce n'est pas un loup et il n'est donc pas protégé par la convention de Berne. »

La faune se déplace vers le sud

Si le loup met une forte pression sur les habitations, la faune la subit également. Elle a d'ailleurs commencé à se déplacer vers le sud. La commune de Roquefort-les-Pins a ainsi recensé une présence de chevreuils plus forte ces derniers temps. Une réunion sur les consignes de sécurité lors des battues administratives sur les sangliers a eu lieu à Roquefort, dispensée par la Fédération départementale de chasse 06, en présence d'Albert Aluno, lieutenant de louveterie. Dans cette assemblée, personne ne se berce d'illusions : « Le loup est à l'origine du déplacement de la faune, explique Nicolas Ventugol de la mairie de Roquefort. Et ce phénomène s'amplifie. Le loup est redoutablement intelligent. Il attaque en meute et est capable de parcourir entre 60 et 80 kilomètres par nuit. »



Les chasseurs ont l'obligation de porter un élément fluorescent. Ici, une chasuble.

aux portes de Grasse ?

« Face aux loups, nous luttons à armes inégales »

Le maire de Châteauneuf-de-Grasse a un peu de mal à cacher son inquiétude face à cette menace qui « augmente depuis 4 ou 5 ans. M. Mertillot nous avait avertis sur la destruction de la faune mais jusqu'à maintenant aucun particulier nous l'avait signalé. Maintenant, les gens commencent à en parler. »

Le maire de Châteauneuf est familier avec les affaires entourant le loup puisqu'il a passé une dizaine d'années à la DDA (Direction départementale de l'agriculture). Une expérience qui lui permet d'affirmer que le comportement du loup n'est « pas normal. Si on laisse une meute se fixer, les loups vont couvrir tout le territoire. Le problème c'est que, en ma qualité de maire, j'ai les mains liées. Je ne peux rien faire car le loup est un animal protégé. Je peux

seulement alerter les louvetiers. Les prélèvements ne peuvent être déclenchés que par la préfecture. Face aux loups, nous luttons à armes inégales. C'est comme vouloir empêcher un sanglier de traverser la route. On ne peut pas mettre des clôtures partout. La faune a peur du loup, elle a déjà commencé à se déplacer. Il ne faudra pas s'étonner si les chevaux du centre équestre de Villeneuve-Loubet commencent à paniquer. »



Emmanuel Delmotte, maire de Châteauneuf de Grasse.

Le « surplus killing »

Un phénomène qui inquiète également les habitants est que le loup tue plus de proies qu'il n'en mange. On appelle cela le « surplus killing ». Contrairement au lynx, qui tue sa proie et peut la dévorer presque intégralement, le loup est capable de tuer sa proie mais de la manger très peu. Laisant les carcasses sanguinolentes au sol.

On détecte ce comportement de prédation très tôt chez le louveteau. La consommation proprement dite d'une proie est précédée d'une phase de jeu qui s'arrête dès que le louveteau démembré et mange la proie. Après l'âge de huit semaines, le comportement de mise à mort de la proie se dissocie du jeu et nécessite alors un stimulus spécifique permettant de l'interrompre et de passer au comportement suivant de consommation. Ce stimulus serait l'absence de mouvement de la proie. Plusieurs bêtes ont été retrouvées déchiquetées dans les Pré-Alpes de Grasse. La plupart sont encore sur place car le coût de service d'un éleveur reste très élevé (environ 800 euros).

Le chiffre

15

C'est le nombre de loups tués depuis le début de l'année selon le collectif des associations pour la protection du loup en France. Selon un arrêté ministériel du 19 février 2018, ce chiffre ne peut dépasser les 40 par an.

L'explication de la préfecture

Contactée à ce sujet, la préfecture des Alpes-Maritimes nous a transmis cette réponse : « En mars et avril derniers deux attaques de loups ont eu lieu sur la commune de Châteauneuf-de-Grasse. L'une s'est déroulée chez un éleveur et la seconde chez un particulier. »

Ces deux attaques résultent très probablement du départ des deux éleveurs du secteur, qui ont quitté leur zone d'hivernage pour monter en altitude : les loups, auparavant attirés par la présence de troupeaux, s'intéressent donc temporairement à d'autres proies.

Ce phénomène n'est pas nouveau ; il a déjà été constaté à plusieurs reprises par le passé sur la commune de Châteauneuf-de-Grasse.

Le plan loup prévoit la définition des bonnes pratiques à adopter lorsque le loup est observé à proximité des zones habitées et projette à ce titre l'organisation d'un groupe de travail.

Sébastien Valembois, président de l'association Green : « Le loup a toute sa place »

Le président de l'association Green (pour Groupement pour la responsabilisation environnementale et l'éducation à la nature) préfère éviter de crier au loup. « Tant que je n'ai pas la confirmation officielle que c'est une attaque de loups, et non de chiens errants, je préfère ne pas me prononcer. La tentation de faire passer une attaque de chiens pour une attaque de loups est grande quand on sait que l'État peut nous indemniser dans le premier cas⁽¹⁾. Mais dans tous les cas, il est clair que l'association Green est formellement contre les tirs de prélèvement », explique Sébastien Valembois.

Si le président de l'association comprend que certains bergers puissent en avoir marre des prédateurs, il explique que les prélèvements « ne servent à rien. C'est prouvé scientifiquement. Les tirs léthaux déstructurent les meutes et elles vont attaquer de manière disproportionnée. » L'association Green fait partie

du collectif de CAP Loup, qui réunit une quarantaine d'associations agissantes en faveur de la protection de cet animal. Pour diminuer la pression du loup, selon Sébastien Valembois, il n'y a pas de secret : « Il faut de la présence humaine et du matériel de protection tels que des clôtures électrifiées. J'habite dans la vallée de l'Estéron, dans une ferme pédagogique. C'est un endroit où il y a des loups de passage et pourtant aucun de mes animaux n'est en danger. Pourquoi ? Parce que j'ai mis la main au porte-monnaie pour être sûr d'être en sécurité. »

Protéger le troupeau ou changer de métier

« Ce qu'il faut comprendre, reprend-il, c'est que, dans l'arrière-pays, nous sommes sur son territoire naturel et on ne le bougera pas. Il a toute sa place dans ce milieu. Les éleveurs doivent protéger leur troupeau ou changer de métier car le risque zéro n'existe pas.



Sébastien Valembois défend le loup avec l'association Green.

Il y a une prise de conscience à avoir. Il faut accepter de mettre les moyens pour protéger son troupeau et laisser le loup tranquille. L'association Green participe de temps à autre à des manifestations dans le but de sensibiliser

les gens à la cause du loup.

1 - Selon le plan loup, Les montants d'indemnisation, en constante augmentation, ont atteint 3 200 000 euros en 2016 (+ 60 % depuis 2013). Ces montants sont corrélés à la croissance de la population de loups, des zones de présence permanente et de l'aire géographique de l'espèce.



Caserne Saint-Claude, hier dans « l'appartement » du lieutenant Lucas Auriol, alias Franck Sémonin. Tournage en toute intimité des épisodes 3 et 4 de la série Section de recherches avec le jeune Priam Rodriguez, Mandolicien de 5 ans, qui campe le fils d'Auriol depuis qu'il a l'âge de 9 mois, d'Honorine Magnier et Xavier Deluc.

(Photos Patrice Lapoirie)

Section de recherches comme à la maison

Les épisodes 3 et 4 de la 13^e saison de la série diffusée sur TF1 étaient hier filmés à Grasse à la caserne Saint-Claude où l'équipe a campé l'appartement de Lucas Auriol. Tournage en toute intimité

C'est le mystère des tournages : la chronologie de l'histoire n'est pas respectée. Hier, à la caserne Saint-Claude, à Grasse, ce ne sont pas les épisodes 1 et 2 de Section de recherches qui étaient tournés, mais 3 et 4. L'enquête sur le cadavre trouvé dans le coffre de la voiture venue par conteneur de Nouméa, sera tournée en Nouvelle-Calédonie où toute l'équipe partira en août... C'est en effet sur cette image que s'est achevée la saison 12 ! En attendant, c'est à la caserne Saint-Claude, que Xavier Deluc et Honorine Magnier (respectivement le capitaine Bernier et Rose Orsini) tentent de consoler le lieutenant Lucas Auriol qui a bien des malheurs : la belle-mère de son fils, campé par le jeune Mandolicien Priam Rodriguez, 5 ans, (acteur de la série depuis l'âge de 9... mois) en a obtenu la garde. Faire le sac d'Elliot creve le cœur de Franck Sémonin. « Ça ne va pas arranger son humeur. Déjà qu'il est toujours de mauvais poil », s'amuse



Ci-contre, le réalisateur Jean-Marc Thérin et les acteurs. Franck Sémonin en compagnie du Major Ré et du capitaine Boquien.

Ci-dessus, le chien de Xavier Deluc, Léon, sur la chaise de son maître. Et le photographe de plateau Jean-Louis Paris.

l'acteur, entre deux prises. Pour la caserne Saint-Claude, ce n'est pas une première : « Nous avons accueilli Une femme d'honneur, avec Corinne Touzet, et puis les tournages de plusieurs épisodes de Section de recherches », racontent le capitaine Louis Boquien, commandant de la caserne, et le major Didier Ré qui se sont mis en uniforme pour être photographiés avec Franck Sémonin. Hier, c'est donc dans « l'appartement » d'Auriol et sous l'œil du photographe de plateau Jean-Louis Paris que ces épisodes ont été tournés. Le photographe a suivi six des 12 saisons. Son Facebook regorge de photos de tournage.

Les fans devraient apprécier de découvrir les coulisses d'une histoire qui n'a pas fini de se raconter. Le tournage dans la région s'arrêtera le 13 juillet et reprendra en octobre. Aujourd'hui, l'équipe tourne dans une villa à Mougins.

M.L.M.

Les artistes du Pays Grassois accueillent cinq nouveaux peintres

Jean-Pierre Casabianca, président des Artistes du Pays Grassois, a présenté aux anciens membres, réunis dans la galerie de la rue Mougins-Roquefort, cinq nouveaux adhérents. Créée en 1950, cette association met en valeur les œuvres picturales réalisées par des peintres amateurs souvent méconnus du grand public.

France Poulot, Marie-Josée Poggli, Pierre Michelli, Arnaud Baran et Céline ont ainsi rejoint une équipe de pastellistes, portraitistes et autres paysagistes dont le talent n'a d'égal que la simplicité.

« Nous exposerons, comme chaque année, au mois de juillet dans le cadre exceptionnel de la crypte de la cathédrale de Notre-Dame-du-Puy. Ce rendez-vous estival permet aux visiteurs, touristes et autochtones, de découvrir les ultimes créations de nos peintres et de dialoguer avec eux. »

Le président prépare déjà le programme de l'année prochaine, pour son association, forte aujourd'hui, d'une cinquantaine de membres.

L'après-midi s'est terminée par une collation préparée par les mêmes artistes qui s'avèrent aussi d'excellents pâtisseries !

**CORINNE JULIEN
BOTTONI**

Dans la crypte, du 9 juillet au 19 août de 11 h à 17 h 30.
Au Palais des Congrès, lors du forum des associations.



Jean-Pierre Casabianca entouré de « ses artistes ».

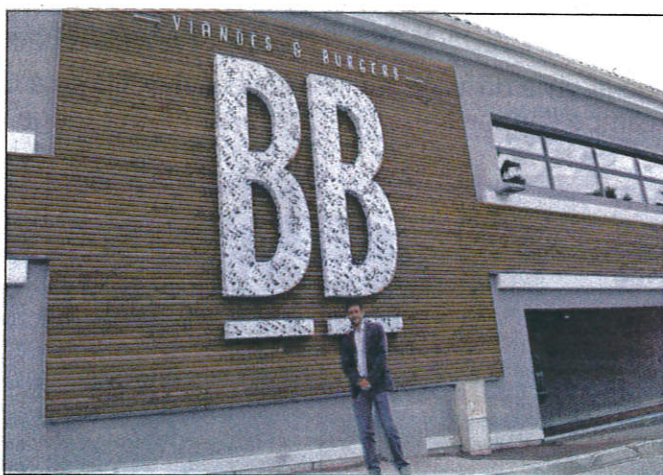
Une ouverture prometteuse pour Brut Butcher à Axe 85

Il était attendu depuis un moment dans les allées de l'espace commercial grassois. Brut Butcher, un restaurant à mi-chemin entre un fast-food et une boucherie, a déjà conquis le cœur de nombreux carnivores. Une semaine après l'ouverture officielle, les sourires sont de sortis aussi bien du côté des clients que des responsables des lieux.

« Nous possédons actuellement sept restaurants en France, explique Mathias Tonielli, le directeur national de Brut Butcher. Sur les sept derniers jours, Brut Butcher à Grasse a enregistré les meilleurs chiffres d'ouverture au niveau national. Actuellement, nous tournons autour de 700 couverts par jour. C'est une vraie satisfaction pour nous et cela nous encourage pour la suite. »

Des emplois à pourvoir

Le maire, Jérôme Viaud, est venu visiter hier la structure située à Axe 85. « Nous sommes très fiers d'accueillir Brut Butcher à Grasse. Une société dont



Mathias Tonielli, le directeur de Brut Butcher France, est très satisfait du démarrage du restaurant à Grasse.

(Photo M. R.)

l'objectif principal est la satisfaction du client en proposant des viandes françaises de qualité. »

Car Brut Butcher, c'est d'abord une boucherie qui s'est tournée ensuite vers la restauration. Il est possible de se fournir en viande (bœuf, poulet ou canard) directement sur place. La

boucherie a d'ailleurs toute sa place, à côté des caisses. Les clients peuvent observer à loisir, derrière une baie vitrée, toutes les viandes exposées et prêtes à être travaillées en burger ou en tranches à partager. Brut Butcher emploie actuellement 32 personnes en CDI, dont 13 sont issues de

la Mission Locale du Pays de Grasse.

« Nous avons eu quelques coups de chaud au démarrage mais nous sommes lancés maintenant. Nous allons très certainement embaucher plus de monde dans un futur proche », a repris Mathias Tonielli.

MAXIME ROVELLO

INFOS EXPRESS



Carte Shopping : des marque-pages pense-(pas)-bêtes

La fédération économique de Grasse vient d'éditer des marque-pages pense-(pas)-bêtes ! Ils permettent à la clientèle grassoise de savoir à coup sûr quels sont les commerçants du centre-ville adhérents de la carte Shopping. Une carte de fidélité qui permet d'obtenir de jolies réductions... Et ça peut aller très vite puisqu'Auchan est partenaire.

Au dos du marque-page, les noms et adresses de près d'une cinquantaine de boutiques classées par thématiques (mode, décoration, coiffeur, alimentation, etc.). Ces marque-pages sont donc doublement utiles (dans un livre ou dans la poche). On les trouve chez les commerçants du centre-ville... adhérents de la carte Shopping.

(Photo M.L.M.)